

UNE GRANDE ENQUETE DU "PETIT PARISIEN"

La plaie des Balkans :

Le terrorisme des comitadjis

par Albert LONDRES

CONCLUSIONS

Je vous ai conté une histoire. L'histoire pour cela est-elle finie ? Il n'y paraît pas.

Les acteurs ne doivent pas vous cacher la toile de fond.

Les acteurs sont les comitadjis, la toile de fond c'est la Macédoine.

Et, sur ce théâtre, sans toile de fond il n'y aurait pas d'acteurs.

Diplomatiquement, la question de la Macédoine est tranchée, la Macédoine aussi, en trois morceaux, le serbe, le grec et le bulgare.

Le traité de Neuilly a recueilli, à ce sujet, toutes les signatures nécessaires.

Cependant vous avez vu ce qui se passait. Dans une contrée où, depuis dix-huit ans, la guerre, à deux reprises, se leva, la Yougoslavie, pour protéger ce qu'elle tient des traités, est forcée de fermer hermétiquement sa frontière de l'Est, de garder militairement ses voies ferrées et d'entretenir, en pleine paix, douze mille hommes sur pied de guerre.

C'est un fait. C'est même un fait d'une gravité indiscutable.

En vous disant tout à l'heure que, sans la Macédoine il n'y aurait pas de comitadjis, je vous ai donné une opinion. Il en est une autre, celle des Serbes : sans les comitadjis, il n'y aurait plus de question de Macédoine.

C'est retourner la même pièce de monnaie dans sa main, tantôt on la voit du côté pile, tantôt du côté face, elle n'en est pas moins la même pièce.

La situation internationale du gouvernement yougoslave est inattaquable. Ses droits sont dûment enregistrés. Aussi, dans le système européen aujourd'hui en vigueur, ne sont-ils pas en cause. Ce que nous voudrions éclaircir de notre petite lanterne, c'est la situation née de ces droits mêmes.

Il y a un tonneau de poudre dans les Balkans. Et la Bulgarie, aussi bien que la Yougoslavie, se refuse à l'enlever.

La Bulgarie dit : « J'ai chez moi des comitadjis, je ne le nie pas, ils se voient. Ces comitadjis mangent, boivent, reposent sur mon territoire. De là ils passent la frontière et vont tirer les oreilles à mon voisin la Yougoslavie. C'est dangereux, je le sais. Officiellement, je n'approuve pas cette petite guerre. Cependant, dans le fond de mon âme, je ne puis la condamner. Le traité de Neuilly a tenu compte d'un incident essentiel, mais épisodique, c'est-à-dire de la victoire des uns et de la défaite des autres ; il n'a pas tenu compte du fond même de la question. Nous avons été vaincus, cela enlève-t-il quelque chose à cette vérité que la Macédoine est bulgare plutôt que serbe ? Comment alors blâmerions-nous ceux de nos concitoyens qui se font les champions de nos frères opprimés ? D'ailleurs si les moyens des comitadjis sont parfois condamnables, leur thèse n'est pas illégitime. Que demandent-ils pour le moment ? L'application d'un droit, du droit des minorités. Ils protestent contre la dénationalisation de la Macédoine. Que des centaines de mille de nos frères vivent sur un territoire devenu serbe par les circonstances, c'est une loi qu'ils doivent subir, mais que le maître présent de leur sol leur interdise de parler leur langue, de s'appeler comme leurs frères et de penser tout haut, cela est un supplément de malheur que les traités eux-mêmes n'ont pas imposé. Il est donc à prévoir, tant que durera cette situation, que les comitadjis continueront leurs vagues dangereuses. Arrivera ce qui arrivera. »

(La suite à l'avant-dernière page.)

S'ACHEMINE-T-ON VERS UN RÈGLEMENT DU CONFLIT SINO-JAPONAIS ?

L'ouverture de deux négociations parallèles, l'une administrative, en Mandchourie, sous l'œil d'une commission d'observateurs étrangers, l'autre, politique, en Europe, loin de toute pression intéressée et portant sur les « cinq points fondamentaux japonais » pourrait en fournir les bases.



Le général Dawes (à gauche) à son arrivée à la gare du Nord

Les appels réitérés à la conciliation adressés par M. Briand, en tant que président du conseil de la S. D. N., aux gouvernements de Tokio et de Nankin vont-ils enfin porter leurs fruits ? Des indications nous parviennent qui sont, à cet égard, assez encourageantes, mais dont on ne saurait encore, néanmoins, tirer des conclusions trop optimistes. Nous apprenons notamment que, du côté japonais, on serait assez disposé à reprendre certaines suggestions faites à Genève au cours des dernières négociations confidentielles d'octobre, et qui pourraient effectivement fournir une base d'accord entre les deux parties en cause. Le fait que ce soit justement le Japon qui y pense nous paraît du meilleur augure pour la session qui va s'ouvrir lundi au Quai d'Orsay.

Il s'agit, de la part des deux gouvernements japonais et chinois, d'engager deux négociations parallèles et presque simultanées. La première, qui aurait lieu sur place, en Mandchourie, aurait un caractère local et plutôt administratif. Elle mettrait en présence le commandant des forces militaires nipponnes et les autorités chinoises et aurait trait, d'une part, au retour des troupes d'occupation japonaises dans la zone du chemin de fer soumise à leur surveillance, et, d'autre part, aux mesures d'ordre à prendre par la Chine pour assurer, en même temps que s'effectuait ce retrait, la sécurité des ressortissants et des biens japonais.

Albert JULIEN.

(La suite à la troisième page.)

LE PROCES DU GEORGIEN DEVANT LE JURY DE LA SEINE



L'avocat général Strany (Voir à la quatrième page.)

Le débat sur le chômage et la crise économique s'est engagé hier devant la Chambre

La séance d'hier, au Palais-Bourbon, s'est déroulée dans l'ambiance habituelle aux vendredis d'interpellation, lorsque aucune bataille parlementaire n'est à craindre pour le gouvernement... ni à espérer pour les spectateurs. Conformément au programme qu'elle s'était tracé, la Chambre a amorcé le débat sur le chômage et la crise économique : débat qui aurait mérité l'épithète d'académique si la turbulence de l'extrême gauche n'était venue, pendant le discours de M. Taittinger, en rompre de-ci de-là le calme. Trois autres interpellateurs sont intervenus : MM. Dura-four, de Tastes et Sturmel.

Le premier est M. Sturmel. Le député d'Alsace signale la gravité de la crise en Alsace ; il en rend, en partie, responsable la politique suivie par la France de 1919 à 1929.

Le second est M. Taittinger, à qui M. Landry annonce qu'il a signalé à son collègue des Finances la situation des chômeurs poursuivis par le fisc pour n'avoir pas payé leurs impôts. Dispenser également les chômeurs assujettis à la loi des assurances sociales de laisser leurs cotisations ; ne pas laisser les chômeurs sans assistance au bout de 180 jours, payer à leurs propriétaires des indemnités de logement, distribuer largement à leurs enfants, pour cet hiver, des vêtements chauds, des bons alimentaires, autant de mesures suggérées par le député de Paris, qui énumère le devoir du patronat français.

Dont vous êtes l'élu, coupent à l'extrême gauche MM. Monnet et Rivière.

Mais M. Taittinger a la riposte prompt. La démocratie ? Il « en » mise bien volontiers le monopole de fait à ses interrupteurs. Ceux-ci reviennent à la charge. M. Duclos voit-faire, tandis que de nombreux chômeurs assistent au spectacle du haut des tribunes. A la longue, la sonnette présidentielle fait cesser le tintamarre et M. Taittinger, apaisé, tire la morale de l'épisode :

« A quel bon nous battre autour d'un problème à propos duquel nous n'avons tous qu'un même désir, trouver les remèdes les plus efficaces ? »

(La suite à la deuxième page.)

M. Guernier, ministre des P. T. T. a inauguré hier le nouveau poste de « Radio-Paris »



De gauche à droite : M. Guernier, le lieutenant-colonel Brenot et M. Bonnefoy-Sibour

Depuis hier, la France possède une des plus magnifiques stations de radio-diffusion du monde. M. Charles Guernier, ministre des P. T. T., est allé en personne inaugurer et d'un geste symbolique, la mise en service. C'est le nouveau poste de Radio-Paris, d'une puissance de 85 kilowatts, installé à Saint-Rémy-Honoré, dans les environs de Rambouillet, à 40 kilomètres de Paris.

L'ouverture de la nouvelle station marque la première étape d'un réel effort de « redressement » entrepris dans notre pays en matière de radio-diffusion. De tous les pays d'Europe, la France, dans la grande concert des ondes, n'avait à sa disposition que des émetteurs d'une puissance nettement insuffisante par rapport au rang qu'elle occupe dans le monde. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, pour ne citer que les plus proches voisins, étouffaient de leurs centaines de kilowatts la faible voix de la France, dont la plus puissante station, celle de Radio-Paris, installée à Clichy en 1924, ne disposait que de 17 kilowatts.

Il importait donc de remédier à cette situation. L'aménagement de la nouvelle station de Saint-Rémy-Honoré est un premier pas dans la voie qu'il convient de suivre, dans l'effort qui s'impose. C'est le vœu de toute la nation que le premier effort ne soit qu'un prélude et que, pour commencer, on obtienne le vote du statut de la radio-diffusion, dont la discussion doit venir très prochainement devant le Parlement.

(La suite à la deuxième page.)

BROUILLARD SUR PARIS

Le soleil, hier matin, se leva dans un ciel clair. Mais bientôt se condensa une vapeur légère qui alla s'épaississant en brouillard, noyant les formes, entre 11 heures et midi, l'offensive du soleil se fit plus vigoureuse, dissolvant peu à peu la brume qui, au début de l'après-midi, avait disparu. Elle se reforma d'ailleurs dans la soirée.

Ce phénomène en dit, nous dit l'O. N. M. à l'humidité qui, saturant l'atmosphère, fut condensée par la fraîcheur nocturne et l'absence de vent qui laissa stagner le brouillard. Il se reproduira vraisemblablement demain matin ; mais le vent de la journée sera couvert et l'on subira peut-être quelques ondées dans la soirée.

Un drame dans le rapide de Dieppe

UN VOYAGEUR ANGLAIS EST BLESSÉ PAR UN INCONNU

L'agresseur disparaît en sautant sur la voie au moment où le convoi s'arrêtait avant Chars

LE VOL AURAIT ETE LE MOBILE DE CETTE AGRESSION MANQUEE

Le blessé, grièvement atteint d'une balle de revolver dans le ventre, est soigné à Gisors

Le train rapide n° 65 qui quitte la gare de Paris-Saint-Lazare pour Dieppe où il doit arriver à 23 h. 25, assure le service des voyageurs à destination de l'Angleterre et il ne s'arrête à Gisors que pour le service de la traction. Chaque jour ce convoi passe en gare de Pontoise, un peu avant 21 h. 30, au ralenti, et, après Chars, il quitte le département de Seine-et-Oise. Or, dans la soirée d'hier, un peu après 22 heures, toutes les brigades de gendarmerie de la région étaient alertées par le chef de station de Chars auquel le chef de halte de Montgeroult-Corcelles venait de signaler que le rapide 65 était arrêté à quelques kilomètres de son point de destination. Cette nuit venait de se dérouler dans une voiture de deuxième classe de ce train.

Les premiers renseignements recueillis au cours de l'enquête, qui fut rendue particulièrement difficile par la présence d'un brouillard opaque, ont permis d'établir ceci :

Un peu après le passage du train à la gare de Montgeroult, un coup de feu mettait en émoi les rares voyageurs qui circulaient, par cette nuit du vendredi 13 novembre, dans ce wagon, d'où, d'un compartiment central, partaient bientôt des appels au secours. On s'y précipita et on trouva, raillant sur une banquette, un homme se tenant le ventre de ses deux mains et qui expliqua qu'un inconnu, alors qu'il venait de s'assoupir, l'avait assailli et lui avait tiré une balle de revolver dans l'abdomen, après avoir essayé de le dévaliser.

On avait, pendant ce temps, tiré la sonnette d'alarme et au moment où le convoi ralentissait, d'une voiture voisine, un inconnu se jeta sur la voie, poussant un cri en tombant sur le balust et disparaissant dans la nuit et le brouillard.

Toute poursuite étant inutile, le convoi se remit en marche et gagna Gisors, où le blessé fut descendu et conduit dans une clinique où son état fut jugé grave.

La victime serait un sujet anglais, nommé Ortyz, paraissant âgé d'une quarantaine d'années et habitant provisoirement à Dieppe.

Des que fut connue la nouvelle de l'attentat, le capitaine Blanchard, commandant la section de gendarmerie de Pontoise, fit organiser des patrouilles tout le long de la voie ferrée par les brigades de Vigny, Marines et Pontoise et s'efforça également le commandant des sections de Beauvais et des Andelys.

A minuit 30, les recherches entreprises étaient demeurées sans résultat. La victime a donné de son agresseur un signalement très vague. Tout ce que l'on sait est qu'il était assez grand, très brun, avec des yeux noirs et vêtu d'un complet marron.

Mort de M. Victor Bérard président de la commission des affaires étrangères du Sénat



Au moment où la commission des affaires étrangères du Sénat allait tenir, comme on sait, avec la commission des finances, une réunion commune pour entendre M. Pierre Laval, la nouvelle se répandit soudain, dans les couloirs du Luxembourg, que son président, M. Victor Bérard, sénateur du Jura, officier de la Légion d'honneur, venait de mourir.

(La suite à la deuxième page.)

A LA DEUXIEME PAGE

Audition de MM. Laval, Briand et Flaudin par les commissions sénatoriales des Finances et des Affaires étrangères

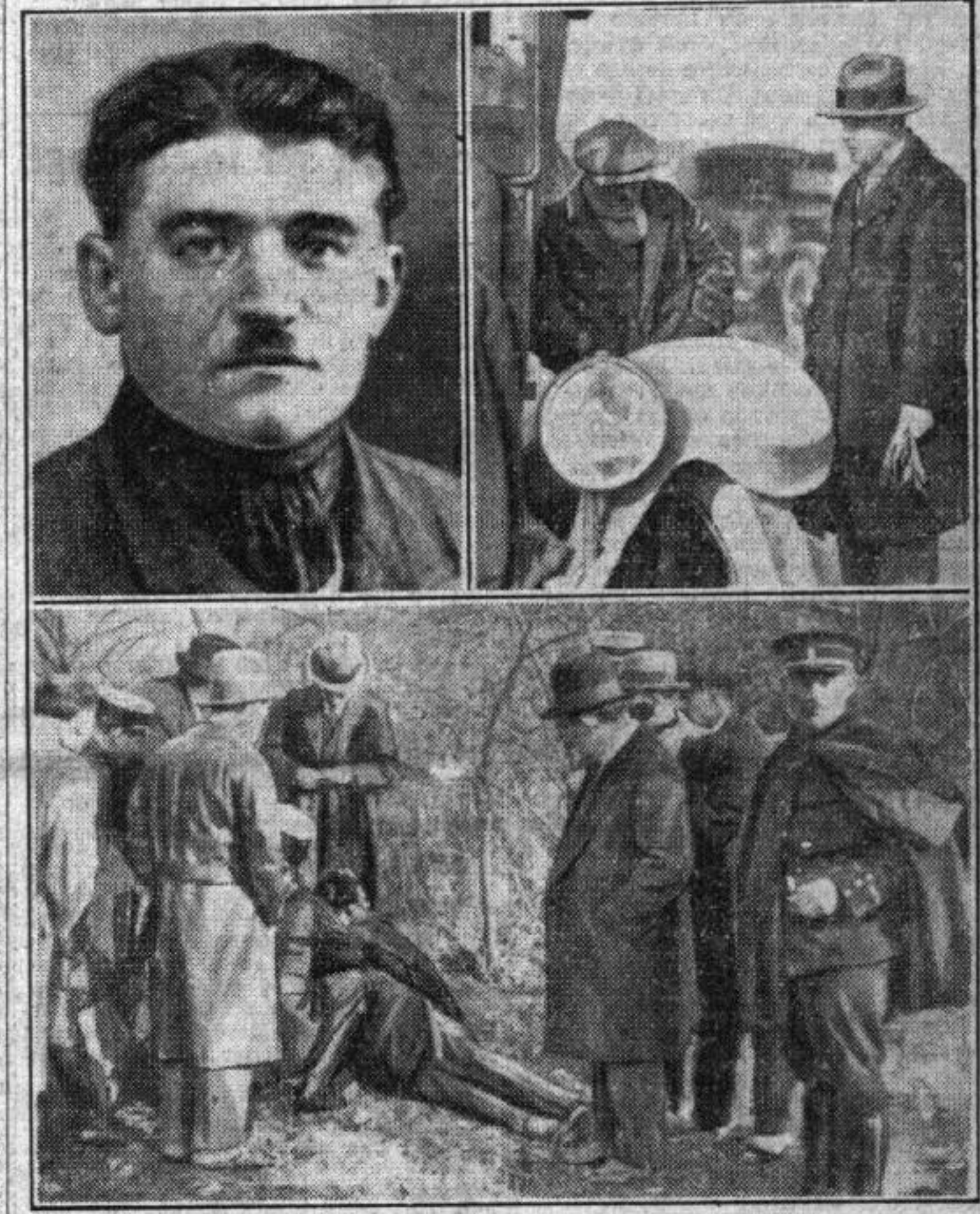
LÉGION D'HONNEUR



Nous avons publié hier la promotion des maîtres. Voici quelques-uns des nouveaux décorés : de haut en bas MM. Lebeuf, de Griseney (Seine-et-Marne) ; Clément, d'Erment (Seine-et-Oise) ; Fischer, de Pavillon-sous-Bois (Seine) ; Harmand, de Goussainville (Seine-et-Oise) ; Perrier, de Bonneuil (Seine) ; Fichon, de Bonfémont (Seine-et-Oise)

Un chauffeur de taxi est assassiné à Ormesson par deux clients nocturnes

S'étant débarrassés du cadavre, les bandits pilotent le taxi jusqu'aux abords de Champigny où ils abandonnent la voiture



En haut, à gauche : la victime. A droite : le patron du chauffeur et le juge d'instruction. En bas : le parqu岸 sur les lieux.

Une fois de plus, un chauffeur de taxi vient d'être la victime de bandits qui, ayant pris place dans sa voiture pour se faire transporter, ont profité de l'absence du chauffeur pour commettre le crime.

Après qu'il s'était débarrassé du cadavre de leur victime, ils utilisèrent le véhicule pour se rapprocher d'une gare et disparaître, abandonnant le taxi. On verra d'ailleurs comment il s'en fallut de peu que les bandits ne fussent surpris tout près de la voiture volée, d'où les vit descendre un témoin.

Un taxi abandonné

Dans la soirée de jeudi, vers 22 h. 10, un tramway de la ligne 119, conduit par le machiniste Deschamp, venant de Champigny et se dirigeant vers Paris, parvenait près de la gare de cette localité, sur la route de Saint-Maur-des-Fossés, quand son pilote aperçut, placé en travers des deux voies, un taxi portant le matricule 2548-RB-4. Comme ses appels demeuraient sans réponse, le receveur du véhicule, M. Vesden, descendit afin de faire ranger l'auto. Mais, à sa grande surprise, il constata que la voiture était vide de tout occupant. On en chercha le chauffeur dans les environs et, comme les investigations demeuraient vaines, on fit l'inspection du taxi.

A ce moment s'arrêta un passant, M. Paul Prudhomme, cinquante-neuf ans, demeurant 89, avenue des Deux-Stations, à la Varenne.

— J'ai vu, dit-il, voici quelques instants, deux hommes descendre de cette voiture ; ils sont partis du côté de la gare...

Alors les diverses personnes rassemblées là se rendirent compte qu'un mystère planait autour de ce taxi. En effet, elles relevèrent sur le strapontin à la droite du chauffeur des traces sanglantes fort nettes. On prévint M. Touraine, commissaire de la circonscription, qui ne tarda pas à intervenir, accompagné de M. Favart, son secrétaire.

Le magistrat, à qui M. Paul Prudhomme se présenta aussitôt, demanda des détails circonstanciés sur la rencontre qu'il avait faite, et le témoin fit le récit suivant :

— J'étais allé attendre une personne devant arriver par le train de Paris de 22 heures, mais ne la trouvant pas, je résolus d'aller faire un tour dans les environs, afin de tuer le temps, en attendant le train suivant. Comme j'arrivais boulevard de Champigny, je remarquai un taxi qui certainement était piloté par une main peu sûre, car la voiture se livrait à des zigzags aussi nombreux qu'inquiétants. Je pensai que le pilote devait être ivre ou ne connaissait pas la manœuvre de son véhicule. A ce moment, la voiture s'arrêta, un homme grand, le visage coloré et vêtu d'un ample manteau de couleur foncée sorti par la portière de droite, tandis que, de l'autre côté, un deuxième individu sautait sur la chaussée. Ils se dirent quelques mots et, comme d'un commun accord, se dirigèrent vers un débit du voisinage. Je continuai mon chemin et c'est alors que le tramway arriva et fut immobilisé...

Une douille et du sang...

M. Touraine fit alors l'inspection de la voiture. Outre les traces de sang visibles sur le coussin du siège, il découvrit une douille de browning du calibre 6,35 et, près du siège du chauffeur, un gant de peau ensanglanté.

Dans la pochette de cuir apposée contre la portière, on trouva divers papiers au nom de M. Pierre Prudhomme, garagiste, passage Sigaud, à Paris, et dont le domicile particulier se trouve 42, boulevard Auguste-Blanqui. Le compteur marquait une somme de 47 francs.

Les deux occupants de la voiture s'étant éloignés d'un commun accord en abandonnant le taxi, le magistrat pensa néanmoins que ce véhicule avait pu être volé par eux. Un accident les ayant mis dans l'impossibilité de conduire et, se souciant peut-être de se faire connaître, ils étaient partis à pied.

On entendit d'abord Mme Lacroix, mère de six enfants, qui habite une maisonnette située à peu de distance du lieu du crime. La brave femme déclara qu'un peu avant 22 heures elle avait entendu une automobile s'arrêter brusquement. Presque aussitôt, une détonation avait retenti ; puis ce fut le bruit de la voiture qui repartait. Etant seule, elle n'avait osé sortir de chez elle.

Pour confirmer les déclarations de ce témoin, M. Leygues, demeurant 14, rue Capri, à Paris, qui se rendait en auto dans sa villa de Pont-hault (Seine-et-Oise), déclara qu'en

Les entretiens franco-allemands sur les réparations

M. LAVAL A CONFERE HIER A NOUVEAU AVEC M. VON HOESCH

Le comité consultatif prévu par le plan Young se réunira prochainement à Bâle. En même temps un nouveau comité composé de banquiers y étudiera la question des dettes privées



MM. Gignoux (1), von Hoesch (2), Laval (3) et Trendelenbourg (4)

M. Pierre Laval a eu hier une matinée particulièrement chargée. Non seulement il a eu avec l'ambassadeur d'Allemagne une longue et importante conversation, mais il a procédé, en compagnie de M. Gignoux, à l'installation du comité économique franco-allemand.

C'est à 10 h. 15 que le président du Conseil a reçu M. von Hoesch.

On sait que, dès son retour d'Amérique, M. P. Laval avait fait appeler l'ambassadeur d'Allemagne pour l'entretien de l'éventualité de la convocation du comité d'experts prévu au plan Young.

A plusieurs reprises, M. von Hoesch a eu depuis des entretiens avec MM. Laval, Briand et Flaudin pour l'examen de questions de procédure se rattachant à cette convocation.

La visite d'hier au président du Conseil s'appliquait au même objet.

Il semble bien qu'une décision doit prochainement être prise sur ce point par le gouvernement allemand. Les dépêches parvenues de Berlin laissent entendre, en effet, qu'un accord est imminent, sinon réalisé, en ce qui concerne la compétence du comité consultatif prévu par le plan Young, dont l'Allemagne demande maintenant la convocation immédiate.

Ce comité, dont les attributions ont été nettement délimitées par les accords de la Haye, se bornera à examiner la capacité de paiement de l'Allemagne, en fonction du règlement des réparations, c'est-à-dire qu'une distinction absolue sera faite entre ces dernières et les dettes privées, que le gouvernement du Reich est volontiers confondus.

(La suite à la troisième page.)

LE PARLEMENT ROUMAIN FERA DIMANCHE SA RENTREE

Bucarest, 13 novembre (dép. P. P.) Dimanche 15 novembre, aura lieu la réouverture des Chambres. Comme le roi est souffrant, le message royal sera lu par le président du Conseil, M. Jorga.



— Comment ! tu as commandé trois robes, deux chapeaux et cinq paires de chaussures ?
— Naturellement !... Tu ne disais pas l'autre jour qu'il fallait à tout prix favoriser la reprise des affaires ?...

passant là, également vers 22 heures, il avait aperçu un taxi de couleur bleue à bande blanche stationnant en cet endroit. Les phares, d'abord allumés, s'étaient éteints brusquement à son approche, mais il n'avait apporté que peu d'attention à cet incident et avait continué sa route.

L'identité de la victime

Il s'agissait maintenant de connaître l'identité du mort.

On manda aussitôt le garagiste, M. Pierre Prudhomme, qui reconnut en le défunt un de ses chauffeurs, M. Georges Peyrissous, vingt-huit ans, demeurant 60, avenue des Gobelins, marié et père d'une fillette de quatre ans et demi.

Le garagiste déclara qu'il avait vu son chauffeur pour la dernière fois jeudi soir, vers 21 heures, au moment où celui-ci allait se mettre en station rue de la Glacière, à l'angle du boulevard Auguste-Blanc.

Le malheureux devait effectuer sa première course quand il trouva la mort, car il était sorti de chez lui à 20 h. 45 et n'avait pas travaillé de l'après-midi, son véhicule étant en réparation.

Dans la matinée, Mme Peyrissous, qui est congelée au numéro 60 de l'avenue des Gobelins, était avisée par M. Barnabé, commissaire de son quartier, du drame dont son mari avait été la victime. La pauvre femme était d'ailleurs fort inquiète de le voir pas vu rentrer au cours de la nuit.

Une reconstitution du crime

De la reconstitution du crime à laquelle il a été procédé et des premiers éléments de l'enquête, les faits suivants ont été dégagés :

Il semble que le chauffeur Peyrissous, ainsi qu'il le faisait chaque soir, se soit rendu, comme nous l'avons dit plus haut, à la station de taxi voisine de son domicile. Dès son arrivée, il dut y être requis par les criminels qui lui demandèrent de les conduire dans une banlieue proche de Paris. Les deux hommes, mis correctement, donnèrent confiance au conducteur, qui accepta. Le véhicule gagna rapidement Ormeson-Là, à l'endroit désert, où fut retrouvé le cadavre, la glace située derrière le chauffeur fut baissée doucement et le coup de revolver partit. L'auto fit quelques embardées et alla donner contre la haie bordée le talus.

C'est alors que le cadavre fut retiré de la voiture, et, après quelques efforts, fut déposé par les assassins, qui partirent avec pour échouer à Champigny.

Témoignages fragiles

A la fin de l'après-midi, les enquêteurs ont entendu M. Archambault, débitant, 114, boulevard de Champigny, qui a reconnu avoir reçu la veille, vers 22 h. 15, la visite d'un individu répondant au signalement de l'homme « grand au vaste manteau » qui se fit servir un verre de vin qu'il avala rapidement. Après avoir fait l'appoint d'un paquet de cigarette, il se dirigea vers la gare.

S'agit-il d'un des criminels ? On ne saurait le dire.

Peut-être le consommateur n'était-il autre qu'un honnête voyageur regagnant Paris. De plus, il n'est pas certain que les criminels aient pris le train de 22 h. 45. En effet, le contrôleur des tramways de la station de Champigny a déclaré que, dans la voiture de la ligne 109, partant de cette localité à 22 h. 25, les voyageurs étaient nombreux. Parmi eux se trouvaient peut-être ceux que l'on recherche.

Une déclaration de Mme Peyrissous

La malheureuse femme du chauffeur de taxi nous a, dans la soirée, fait la déclaration suivante :

— Mon mari avait passé avant-hier la journée avec nous. Il n'avait jamais été si gai. Il joua avec entrain avec notre petite fille âgée de quatre ans, comme nous étions passagèrement grésés en ce moment, mon mari ne s'accordait guère de repos, surtout qu'il faisait rarement de bonnes recettes. C'est ainsi qu'hier il lui manquait huit francs pour payer son patron lorsqu'il nous quitta, vers 20 h. 30, après avoir au garage. Quoiqu'il fût fatigué, il voulait absolument travailler pour gagner quelque argent. Pensez, monsieur, que j'attendais après une meilleure recette pour pouvoir conduire notre petite fille chez un bon docteur. Mon infortuné mari a dû certainement être hélé en sortant de son garage par ceux qui allaient être ses assassins, car il en partit à 21 h. 15, exactement, et ce seulement une demi-heure plus tard, à 21 h. 45, que Mme Lacroix entendit un coup de feu retentir sur la route de Provins. Il n'avait donc pas été se mettre en station rue de la Glacière comme il avait coutume de le faire chaque soir.

Et Mme Peyrissous ajouta au milieu de ses larmes :

— Comme il devait être heureux d'avoir trouvé une bonne course ! Il ne se doutait pas, le malheureux, qu'il allait à la mort !

Ce que dit le garagiste patron de la victime

Nous avons pu joindre M. Prudhomme, le garagiste, qui nous a fourni les meilleurs renseignements sur son employé qui était à son service depuis trois mois.

— C'était un garçon très travailleur et me donnant toute satisfaction. Il n'était pas très exubérant et de caractère plutôt taciturne. Il avait l'air d'adorer sa femme et sa fille, arrivées récemment de province, et se montrait très heureux de l'avoir auprès de lui. Il

Où... Non... gardez ça pour vous... Bonsoir... papa...
Il lâcha le récepteur et, l'ayant repris, le remit sur son socle. Il tremblait comme une feuille.

— Hélas que m'avez-vous fait faire ? dit-il enfin.

— Mais rien... qu'une petite manœuvre de bourse ! dit Arnault en souriant.

Maintenant, mon jeune ami, passez dans mon cabinet de toilette, quittez cet air hagard et romantique et préparez-vous à m'accompagner. Nous dînerons, ce soir, chez ma charmante amie, Odette de Trégor. Ne vous fâchez pas, elle n'est pas si bête, comme je me trouvais à la point, comme pour recueillir paternellement les chers vôtres... et vous-même... Là ! là ! voilà beaucoup d'émotions pour peu de chose.

Vous avez encore besoin d'apprendre à discipliner vos réflexes et à dompter vos nerfs. Cela viendra... cela viendra... Maintenant, soulevez cette portière, poussez cette porte... Vous trouverez là tout ce qu'il vous faudra... Il y a même, dans mon cabinet de toilette, une bouteille d'eau de soda... Il y a aussi une excellente chaise-longue. Reposez-vous, reposez-vous... Je serai à vous dans un petit quart d'heure...

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Manœuvres...
— J'ai un tuyau épatant... Arnault m'autorise à vous le passer... Vous allez doubler vos fonds en six semaines ! dit tout bas le financier.

Hughes répéta la phrase.

— Achetez des Nouvelles Manganèses d'Ibérie autant que vous le pourrez... Elles vont monter... On a trouvé un gisement fantastique... continua Arnault.

— Oui, dit Hughes obéissant.

Et, la voix saccadée, joyeuse et sinistre à la fois, il répéta les mots, tous les mots prononcés par le financier.

Faites en profiter Sylvaine ! achève Arnault.

— Faites-en... profiter... Sylvaine...
— Ce tuyau est sûr... Arnault vous laisse quarante-huit heures pour donner vos ordres...

— ... vos ordres... répéta Hughes...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par GASTON-CH. RICHARD

DEUXIEME PARTIE LA MANOEUVRE D'ARNAULT

(Il suit)

Man

DIENANTIERE HILLOURE

SERVICES TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES SPECIAUX du Petit Parisien et du Times

LE CONFLIT DE MANDCHOURIE

A Tien-Tsin les balles continuent à siffler sur la concession japonaise

L'évacuation des femmes et des enfants a commencé

Changhai, 13 novembre. DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER. Le torrent de fausses nouvelles est devenu tellement impétueux qu'il faut passer chaque jour plusieurs heures pour en faire une discrimination sérieuse. Un certain nombre d'entre elles ont été envoyées de Genève par le télégraphe.

Les deux questions importantes restent la situation dans la région de la Nonni et à Tien-Tsin.

Les nouvelles de source chinoise provenant de Pékin, de Nankin ou de Kharbine décrivent des combats entre les troupes de Ma Tcheng Chen et les Japonais. L'agence officielle Kuomintang décrit un engagement avec tir d'artillerie lourde et charges se terminant par une victoire chinoise. Mais ces nouvelles, quoique de source chinoise, sont souvent contradictoires.

En réalité, jusqu'ici, il n'y a eu, depuis dimanche, que des escarmouches, mais la situation est devenue extrêmement tendue.

Le quartier général de Tchang Sue Liang à Pékin annonce que le général Honjo aurait envoyé un ultimatum au général Ma Tcheng Chen, lui ordonnant d'abandonner Tien-Tsin, et Tchang Sue Liang ajoute que Ma est prêt à repousser toute avance des troupes japonaises.

Mais à Tokio on dément l'envoi d'un ultimatum.

Ce soir, des nouvelles de Moukden, certifiées par les Japonais, signalent qu'une brigade de cavalerie chinoise a réussi à envelopper l'aile droite du général Hasebe qui commande sur la Nonni et qu'un autre régiment de cavalerie chinoise menace de couper les communications japonaises.

D'autre part, des nouvelles de Kharbine assurent qu'il n'y a pas encore de bataille, tandis que des Tsisikars on annonce avoir entendu le canon toute la nuit dernière.

Il est certain que de part et d'autre on s'efforce de masquer la vérité, mais il en sera autrement si une bataille sérieuse finit par s'engager.

A Tien-Tsin, la fusillade a retenti toute la nuit dans la ville chinoise et les balles continuent à siffler sur la concession japonaise, tandis que le calme règne dans les autres concessions. Les Japonais commencent l'évacuation des femmes et des enfants.

Un départ de deux cent cinquante personnes aura lieu demain matin. On discute beaucoup au sujet du départ de Henri Pou Yi (ex-empereur Sientong) pour Dalren.

Les Chinois prétendent que les Japonais ont enlevé malgré lui pendant la nuit de l'ennemi à Tien-Tsin, mais il paraît plus probable que Pou Yi est parti à la suite de promesses aléatoires en vue de rejoindre son oncle, le prince Koung, qui est toujours à Moukden.

On parle d'une restauration impériale en Mandchourie, mais il semble plutôt que les Japonais se contentent d'utiliser la présence de Pou Yi en Mandchourie pour faire pression sur les Chinois.

Le congrès de la faction centrale s'est ouvert à Nankin, mais il n'y a eu encore que des cérémonies et l'élection du bureau.

Georges MORESTRE.

Le président Hoover songe à créer un nouveau système de banques d'escompte

New-York, 13 novembre.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER. Pourrait-on son effort pour améliorer la situation des banques américaines, le président Hoover a annoncé aujourd'hui qu'il allait demander au Congrès de mettre sur pied un système de banques pour escompter les effets immobiliers qui constituent à l'heure actuelle une partie importante de leurs avoirs gelés.

La baisse du prix des terrains et la diminution de valeur des hypothèques, depuis la crise, avaient sérieusement gêné les banques foncières, surtout dans l'Ouest.

On escompte que le nouveau projet Hoover contribuera à augmenter les liquidités des banques s'occupant de transactions immobilières et permettra de stimuler les industries du bâtiment qui s'étaient presque complètement arrêtées récemment. — Pierre DENOYRE.

Un ordre du jour du conseil des corporations italiennes

Rome, 13 novembre (dép. Petit Paris). Aujourd'hui a pris fin, à l'assemblée du conseil national des corporations, la session sur le commerce extérieur de l'Italie.

L'assemblée a voté un ordre du jour constatant la nécessité d'engager des négociations commerciales tendant à obtenir que les marchés étrangers pratiquent à l'égard des exportations italiennes un traitement non moins favorable que celui qui est fait aux exportations concurrentes des autres pays.

Après avoir dit que l'un des moyens aptes à vaincre les résistances éventuelles des consommateurs français est de conclure des échanges équilibrés, l'ordre du jour ajoute qu'à l'occasion du prochain renouvellement de certains traités de commerce il sera indispensable de sauvegarder d'une manière plus efficace les différents secteurs du marché intérieur, surtout la production agricole.

La situation au Maroc espagnol

Madrid, 13 novembre (dép. Havas). Le général Cabanellas, chef supérieur des forces militaires du Maroc espagnol, a remis au gouvernement un rapport sur la situation générale de la zone de protectorat.

Ce rapport a pour but de mettre le gouvernement en garde contre les difficultés qui pourraient surgir en voulant faire passer trop hâtivement le Maroc espagnol du régime militaire au régime civil.

Le rapport fait mention ensuite du développement insuffisant de l'œuvre de colonisation.

Le général Cabanellas reconnaît, en outre, que rien n'a été fait en faveur de l'instruction des indigènes.

Puis il en arrive à étudier la situation difficile des villes de Ceuta et de Melilla, qui jouissent du même régime militaire et administratif que la métropole.

En dernier lieu, le général Cabanellas cite l'exemple de la zone française de Meknès qui, bien qu'elle soit pacifiée depuis longtemps, demande un régime militaire afin qu'il y ait une direction unique dans les affaires étrangères.

Belgrade. — Les monopoles yougoslaves ont obtenu d'un groupe bancaire français un crédit à court terme de 100 millions pour le financement du rachat de la récolte de tabac.

M. Politch, ministre adjoint des Affaires étrangères, a été par Paris afin d'assister au conseil de la S. D. N.

La seconde conférence de la Table Ronde aboutit, elle aussi, à une impasse

M. Macdonald en a fait hier l'aveu au palais Saint-James

Londres, 13 novembre (dép. P. P.).

La seconde conférence de la Table Ronde a abouti momentanément à une impasse et sa clôture paraît devoir être prononcée la semaine prochaine. C'est ce que le premier ministre a annoncé aujourd'hui en ces termes à une séance de la commission des minorités tenue au palais Saint-James :

« Je suis profondément affligé de constater qu'après un accord complet d'opinion s'est établi. A la base de tout progrès vers l'établissement d'une Constitution indienne se trouvent le problème de la représentation et des droits, de la protection des diverses communautés, etc., celui de la composition des législatures, de la détermination des circonscriptions. Le travail de cette commission est par conséquent de suprême importance, et je regrette que vous n'ayez pas pu vous entendre sur un plan à nous soumettre. Nous avons fait de notre mieux, et le gouvernement ne permettra pas que cet obstacle l'empêche de tenir ses engagements envers l'Inde. J'espère que la déclaration que je serai autorisé à faire à la plénière de la conférence sera de nature à vous assurer que nous ne retirons rien de ce que je vous ai dit à la fin de la première session de la conférence, c'est-à-dire que le gouvernement a l'intention sincère et ferme de faire vis-à-vis de l'Inde ce qu'il croit juste. »

Cette déclaration sera faite dans les prochains jours et avant que nous nous séparions. L'ensemble du programme, des idées et des intentions du gouvernement sera nettement exposé.

C'est donc sur le problème des minorités que la conférence a abouti à une impasse.

La commission des minorités a bien été saisie aujourd'hui d'un accord de l'Aga Khan qui en a remis une copie au premier ministre. Mais cet accord n'avait reçu l'adhésion que des musulmans des Indes anglaises et des Européens, c'est-à-dire de classes représentant, de l'avis des intéressés, 46 % de la population de l'Inde britannique. Ni les sikhs ni les hindous ne l'avaient jugé acceptable, et Sardar Vallabhbhai Patel, chef des premiers de même que Gandhi au nom des seconds ont déclaré de la façon la plus explicite qu'ils n'y pourraient souscrire.

Gandhi a d'ailleurs contesté que les signataires de l'accord partiel représentent 46 % de la population globale de l'Inde anglaise et il a affirmé que le Congrès était l'expression d'au moins 35 % de la population, non seulement de l'Inde britannique, mais de l'Inde tout entière.

Le débat aux Communes sur l'adresse en réponse au discours du trône

La discussion a été marquée par un discours de sir Austen Chamberlain qui a évoqué les accords sur les dettes et les réparations

Londres, 13 nov. (dép. Petit Parisien). L'amendement travaillé à l'adresse, en réponse au discours du trône, a été rejeté et présidé aux Communes par 422 voix contre 38, soit une majorité de 384 voix.

Ce débat a été marqué par un discours de sir Austen Chamberlain qui, après s'être livrés à une satire mordante des tactiques de l'opposition, a reproché au ministre de l'Intérieur, sir Herbert Samuel, de vouloir réunir chaque semaine, en conférence spéciale, les députés libéraux de son groupe et de violer ainsi le secret auquel est tenu tout membre du cabinet.

Le discours le plus important a toutefois été celui de M. Baldwin. Le chef du parti conservateur a, lui aussi, relevé ce qu'il y avait d'incohérent dans l'attitude de l'opposition travailliste, mais il s'est particulièrement attaché à définir les devoirs immédiats du nouveau gouvernement.

Ce qu'il faut tout d'abord, selon lui, c'est assurer l'équilibre du budget national, redresser la balance commerciale et, par-dessus tout, empêcher l'inflation à l'intérieur du pays, inflation dont le danger subsiste encore.

A propos des dettes de guerre et des réparations, M. Baldwin s'est d'avis que les accords existants sont devenus caducs. Ayant observé que l'union de cette façon ne revient pas à la Grande-Bretagne, il estime qu'un accord entre les gouvernements français et allemand serait l'un des préliminaires les plus importants de l'œuvre de redressement général et il espère que les discussions en cours entre Paris et Berlin aboutiront à un accord.

Il s'agit donc, selon le leader conservateur, de préparer le terrain sans retard, d'élaborer avec soin les propositions, de vaincre les autres pays que ces propositions sauvegardent autant leurs intérêts que ceux de l'Angleterre.

A ce propos, M. Baldwin juge devoir ajouter :

« La Grande-Bretagne a grandement contribué au financement de l'Allemagne depuis dix ans ; ce faisant, elle a permis à l'Allemagne de poursuivre son commerce international et de payer les réparations ; les avances financières de la Cité de Londres n'étaient pas spéculatives ; elles représentaient le meilleur type de sécurité connu du marché. Il est évident que la sécurité de ces obligations ne doit pas être compromise par les dettes politiques. Si pareille chose arrivait, le crédit commercial de l'Allemagne serait détruit et alors il ne pourrait plus être question du paiement des réparations. »

Les salaires baissent en Allemagne

Berlin, 13 nov. (dép. Petit Parisien).

Pendant le premier semestre 1931, la baisse des salaires en Allemagne, réglée par l'arbitrage administratif, a été de 6 %.

Depuis le début de ce mois, une nouvelle baisse est envisagée à la fois dans l'industrie privée et dans les services publics.

Dans la Ruhr et dans la plupart des usines métallurgiques, une baisse de 7 % est appliquée des maintenant et on prévoit son accentuation à partir du 1^{er} décembre. Dans les chantiers navals, les salaires ont été réduits de 10 % ; ils le sont de 14 dans la marine marchande.

Notons encore des abaissements de 4 % dans le papier, de 7 % dans les briquetteries.

Quant aux fonctionnaires, employés et ouvriers du Reich, des Etats et municipalités, la réduction est de 4 à 7 %.

Elle est de 15 % pour les employés. On prévoit qu'elle sera prochainement portée à 15 %, ce qui correspond à peu près à la diminution du coût de la vie.

LE PROCHAIN CONSEIL DE LA S. D. N.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Cette première négociation se déroulerait comme les mesures auxquelles elle donnerait lieu sous le contrôle d'une commission d'observateurs étrangers, commission dont le cabinet de Tokio accepterait désormais la constitution, à condition que ces observateurs fussent choisis parmi les attachés militaires étrangers accrédités au Japon. Le commandant en chef des troupes japonaises et le consul général du Japon à Moukden estimant qu'il y aurait le plus grand intérêt à ce que cette commission militaire se rende compte — et informe les gouvernements étrangers et le conseil — de l'état d'anarchie qui règne en Mandchourie, du chiffre réduit des contingents japonais et de la tâche formidable qui leur incombe pour maintenir l'ordre.

La seconde négociation, elle, serait d'ordre essentiellement politique et porterait sur les « cinq points fondamentaux » formulés par le Japon dans sa déclaration du 24 octobre. Elle n'aurait lieu ni au Japon ni en Chine, mais en Europe — Paris, Londres ou Genève — afin d'éviter toute pression des éléments militaires, soit de l'opinion publique des deux pays intéressés. L'engagement formel devrait être pris au prochain conseil par l'une et l'autre partie que ces pourparlers directs s'ouvriraient le jour même où les troupes japonaises auraient terminé leur mouvement de retrait. Les deux gouvernements devraient, en outre, s'engager à faire aboutir cette négociation dans un délai raisonnable. Il serait inadmissible, en effet, que la Chine soit faite indéfiniment traîner les conversations, comme ce fut trop souvent le cas dans le passé, et se soustraire ainsi à toute obligation. Faute de résultats dans un laps de temps déterminé, les deux intéressés réserveraient leur liberté d'action.

Telle est, dans ses grandes lignes, la combinaison qui est actuellement « dans l'air ». On nous dit que la première partie aurait déjà reçu l'agrément des autorités de Tokio, qui examinent maintenant la seconde. Il se pourrait que la présence simultanée, dans la capitale japonaise, de M. Walcker, membre du secrétariat de Genève, et de M. Sato, l'ambassadeur du Japon à Bruxelles, pour qui les affaires de la S. D. N. n'ont pas de secrets, exerce une influence favorable sur leur décision. Il y a là, en tout état de cause, d'heureuses dispositions de la part du Japon et un terrain d'entente possible. Pour que cette dernière puisse se réaliser, il faut, d'une part, qu'il soit bien entendu que la Chine ne pourra, suivant son habitude, ni faire traîner les choses en longueur ni se soustraire à ce qu'elle se soit à ses engagements ; il faut, d'autre part, que le Japon, agissant en grande puissance mondiale qu'il est, et non pas seulement en puissance asiatique, mette son honneur et son prestige à faire cesser un conflit qui, avec un peu de prudence, n'aurait jamais dû éclater.

LES OPERATIONS CONTRE LES BANDITS CORSES

Une décentralisation du service des renseignements

Ajaccio, 13 novembre (d. P. Parisien).

M. Honnat, commissaire divisionnaire de la sûreté générale et Martin, chef de la brigade mobile de Marseille, à qui appartient la direction des opérations de police effectuées par la gendarmerie et les gardes mobiles, ont détaillé, à deux reprises, dans les deux secteurs investis, la Sari-Orcino (région Spada), à Guagno (région Cavaglioni), à Guitera (région Bornea) et à Palanca (région Bartoli) deux des inspecteurs de police mobile qui, jusqu'ici, se tenaient au palais de justice d'Ajaccio.

Cette décentralisation du service des renseignements a déjà porté ses fruits. Elle a permis à la police mobile d'obtenir des précisions sur le sort, jusqu'ici inconnu, des parents ou amis des bandits réfugiés dans le maquis.

C'est ainsi qu'on a, depuis hier, la certitude que deux des frères d'Antonio Spada, ont gagné le maquis ; que Torre, complice de feu Cavaglioni, a été rejoint par un nommé Valle ; que Bartoli a auprès de lui deux de ses oncles. Enfin, de précieux renseignements ont été recueillis à Guitera-les-Bains touchant les faits et gestes de l'ancien gendarme Bornea.

Hier soir, des consignes militaires plus sévères que les précédentes ont été imposées aux habitants de cette localité. C'est qu'il y aurait pu se passer quelque chose.

On croit que Bornea éprouve de grandes difficultés à se ravitailler.

LE CONGRES DES DEMOCRATES POPULAIRES

Lille, 13 novembre (d. Petit Parisien).

Le septième congrès national du parti démocrate populaire s'est ouvert ce matin à Lille sous la présidence de M. André Chateleau, secrétaire de la fédération du Nord, entouré de MM. Raymond Laurent, conseiller municipal de Paris et secrétaire général ; Félix Chateleau, ancien sénateur du Nord ; Robert Cornilleau, directeur du Démocrate ; Berger, député du Lot-et-Garonne.

Le congrès a adopté deux motions. L'une sur la politique rurale du parti, l'autre sur les moyens d'empêcher ou de résoudre les conflits internationaux par l'arbitrage obligatoire de la S. D. N. et signalant que la crise économique mondiale crée l'impérieuse nécessité d'écartier les dissensions politiques afin d'associer les efforts des gouvernements et l'activité des peuples dans l'œuvre de réorganisation économique et financière.

ENLEVEMENT D'UNE FILLETTE AU CIMETIERE DE MILAN

Milan, 13 novembre (dép. Fourmieri).

Dans le cimetière de Milan, le jour de la commémoration des morts, un homme de tenue décente et aristocratique pria prêter son nom à une tombe. Devant une autre tombe se trouvaient agenouillées une dame et sa fille. Soudain on entendit des cris perçants et des appels au secours. L'homme s'était élancé sur la fillette en criant :

« Mon enfant, mon Emma, enfin tu es ressuscitée ! »

La fillette et sa mère cherchèrent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Voilà onze jours que le fait est arrivé et la police n'a pu encore retrouver ni la fillette, ni l'homme, ni l'auto, ni les ressassés !

La fillette et sa mère cherchent à s'éloigner de l'homme qui ne faisait que crier :

« C'est ma fille, j'ai le droit de la prendre ! »

Et il la prit réellement, la mit dans une auto qui disparut.

Les entretiens franco-allemands sur les réparations

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Cela ne veut pas dire, naturellement, qu'il ne sera pas tenu compte, pour l'appréciation de la situation, de l'examen des allègements susceptibles d'être accordés à ce dernier, des crédits qui lui ont été consentis par les banques américaines et anglaises, et qu'il lui est actuellement impossible de rembourser. Au contraire, c'est là justement que réside l'élément nouveau apporté par la visite de M. von Hoesch.

Le gouvernement allemand se déclare disposé à demander la convocation d'un comité spécial qui se réunirait en même temps que le comité consultatif, procéderait à une étude parallèle et simultanée des autres engagements financiers du Reich et formulerait des suggestions touchant les engagements dont pourraient faire ultérieurement l'objet le compte tenu des réparations — les crédits « gelés ».

LA COMMISSION ECONOMIQUE FRANCO-ALLEMANDE A-TENU HIER A PARIS SA PREMIERE SEANCE

La commission économique franco-allemande s'est réunie, hier matin, dans la salle des fêtes du ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. G.-J. Gignoux, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil et à l'Economie nationale.

M. Pierre Laval a tenu à ouvrir personnellement la première séance de la commission, en saluant la délégation allemande et en exprimant son espoir dans les heureux résultats des travaux de la commission.

M. Trendelenbourg, président de la délégation allemande, répondant au président du Conseil, a déclaré que le gouvernement allemand était animé de sentiments identiques et a exprimé à son tour la conviction que des progrès réalisés dans la voie d'une coopération économique franco-allemande serviraient à la fois la cause des deux pays et celle de la paix.

La commission a commencé ensuite l'examen du programme arrêté par les deux gouvernements au cours des négociations de ces dernières semaines. Du large échange de vues auquel a été ainsi procédé s'est dégagée une impression des plus favorables sur le développement ultérieur de ces négociations.

Interrompus à 13 heures, les travaux de la commission ont repris à 15 h. 30. Les experts de chaque sous-commission ont longuement examiné la partie du programme général qui leur était dévolue, dans le but de déterminer les problèmes économiques pendant entre les deux pays, qui paraissent pouvoir faire l'objet d'une solution prochaine.

Les experts soumettront les résultats de cette étude à la séance de la commission qui se tiendra ce matin, à 10 heures, au ministère de l'Intérieur.

LE RETOUR D'AMERIQUE DU MARÉCHAL PÉTAIN

Le Havre, 13 novembre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL.

Le La-Fayette, beau bateau neuf à moteur Diesel, est, comme la poudre B, à peu près sans fumée. Aussi quand le petit remorqueur Abeille, un des nombreux au port qu'on avait envoyé devant du benjamin de la flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

Un uniforme bleu à képi d'or était sur le pont, et le capitaine de la Flotte transatlantique, eut fini d'escalader une à une les vagues qui montaient vers l'horizon, nous fûmes soudain près de lui sans presque l'avoir vu venir.

</

10 articles sacrifiés

du 14 au 21 novembre

	125 gr.	kilo		
Tilleul Carpentras....	2.95	23.50	Liquore Labarraque... le litre	0.75
Glycérine.....	1.50	10. »	Bockémail complet.....	9.75
Borate de soude....	0.75	4. »	Inhalat. émail marq. « Filtrait »	15. »
Pâte pectorale aux fruits	1.50	11.50	Ventouses..... la douzaine	3.75
Sirof iodotannique... le litre	6.50		Eau de Cologne 90°... le litre	27. »

(Verres non compris)

GRANDE PHARMACIE DU PONT-NEUF

12, rue du Pont-Neuf, PARIS

Angle rue de Rivoli - Face à la Samaritaine

LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUT PARIS



ALBA S'AGRANDIT... POURQUOI?

ALBA s'agrandit parce que son succès foudroyant a dépassé toute prévision. Parce qu'un seul magasin en cinq ans était devenu trop petit pour une clientèle trop nombreuse. Parce que 1931 n'a pas ralenti le développement rapide d'ALBA...

...IL N'Y A PAS DE CRISE POUR ALBA.

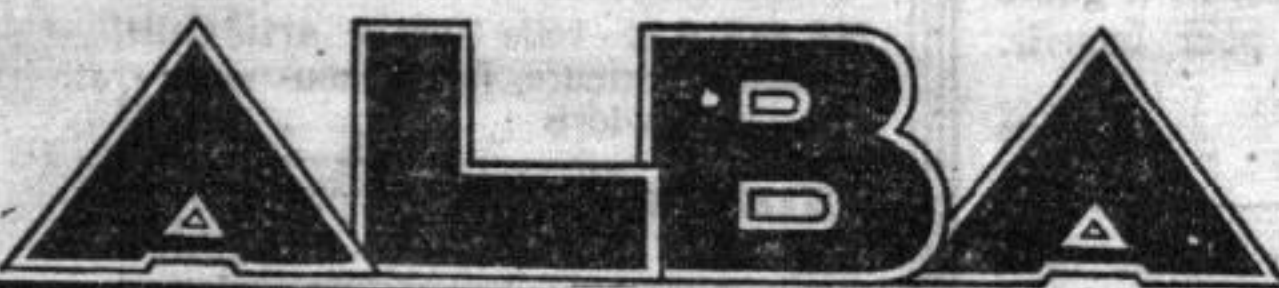
ALBA s'agrandit, mais reste la plus grande spécialité du vêtement pour hommes. ALBA continue de vendre en exclusivité le "Préparé" dans son magasin principal, le nouveau étant réservé à la mesure...

...IL N'Y A PAS DE CHANGEMENT CHEZ ALBA

ALBA s'agrandit, non pour ouvrir des rayons nouveaux, non pour vendre de nouveaux articles, mais pour offrir, dans le domaine où il est maître, un plus grand choix, toujours plus de nouveautés et plus que jamais des prix.

Complet veston préparé depuis...	245 fr.
Pardessus préparé depuis...	225 fr.
Veston et gilet bordés depuis...	298 fr.
Pantalon fantaisie depuis...	64 fr.
Ciré ALBA depuis...	69 fr.

ALBA AGRANDI RESTE



14-16-18, Boulevard Poissonnière - PARIS

Deux chanteurs de l'Opéra plaident en conseil d'Etat contre le ministre des P. T. T.

Il s'agit d'un conflit survenu à l'occasion d'une audition de T.S.F.

C'est une bien curieuse affaire — et surtout une affaire bien moderne — que celle qu'a eu à juger, hier, la section de contentieux du conseil d'Etat. Les faits remontent au 30 septembre 1924.

Ce jour-là, le ténor Franz Lut, dans un journal du soir, dans la rubrique de T. S. F., cette petite information : Nous avons entendu hier soir, au poste de Lyon-la-Doua, M. Franz et Mlle Lise Charry, de l'Opéra, chanter le « Cid » de Massenet, et Sigurd de Reyer.

M. Franz, qui n'avait pas quitté la capitale, s'employa à élucider ce qui constituait pour lui une énigme. Elle fut vite élucidée. L'on apprit que le directeur des émissions de Lyon-la-Doua, n'ayant à sa disposition qu'un très faible budget, n'avait pas cru devoir défrayer M. Franz et Mlle Charry. Ne disposait-il pas d'un disque de phonographie où les voix des deux artistes étaient solidement enregistrées ?

C'était faire preuve d'aspirin pratique. Mais il ne fut guère goûté par les intéressés ; ceux-ci assignèrent en dommages et intérêts le directeur responsable. Le phonographe déforma et enlaidit la voix, soulait le son, dénaturait le texte civil, M. Jean Nicolaz. Qu'on ne pense de nous les milliers de sans-filistes, persuadés qu'il s'agissait d'une audition directe ?

Les artistes obtinrent gain de cause, mais ils furent déboutés en appel. Motif : Le poste de Lyon-la-Doua étant poste d'Etat, seule la juridiction administrative était compétente. Et c'est hier, le ministre des P. T. T. qui s'entendit réclamer 10.000 francs pour chacun des requérants.

M. Gourdin soutint, au contraire, que le préjudice était incertain, attendu que le speaker a annoncé, au moment de l'audition, qu'il s'agissait d'une transmission par disque.

M. Detton, commissaire du gouvernement, a expliqué qu'il y a deux points à examiner : Y a-t-il eu faute du service public d'émission ?

Cette faute a-t-elle causé un préjudice aux requérants ?

A ces deux questions, qui sont la base même du procès, le commissaire du gouvernement répond par la négative. Il estime qu'il y eut eu faute si le speaker avait omis d'indiquer qu'il s'agissait d'un disque de phonographie, ce qui n'est pas le cas.

Enfin, le magistrat écarter le préjudice artistique pour la même raison que le public a été averti en temps utile.

Quant au préjudice matériel, il n'en saisit pas la nature.

Les requérants, explique-t-il, estiment que l'usage des disques reproduisant leur voix est susceptible de nuire à la vente de ces disques. Cette prétention est contraire aux données les plus élémentaires sur lesquelles est fondée la publicité ; c'est justement parce qu'on aura entendu les disques qu'on pourra désirer les acheter.

Et le commissaire du gouvernement conclut au rejet des requêtes de M. Franz et de Mlle Lise Charry.

La décision du conseil d'Etat sera rendue dans une huitaine.

L'empereur d'Annam visite l'aérodrome du Bourget

S. M. Bao Dai, empereur d'Annam, a visité hier l'aérodrome du Bourget. Le souverain était accompagné du gouverneur Charles.

Il a été reçu au 34^e régiment d'aviation par le colonel et l'état-major. Après la visite des différents groupes de ce régiment, des exercices de haute voltige aérienne et d'importants vols groupés ont été effectués par les escadrilles de chasse, d'observation et de bombardement. A midi, l'empereur a été servi à déjeuner au mess des officiers. Le ministre de l'Air s'était fait représenter à ce déjeuner par les généraux Pujol et de Vergnette.

L'après-midi a eu lieu la visite du port aérien où l'empereur et sa suite ont été reçus par M. Benvoise, directeur de l'établissement régional de navigation aérienne, et M. Girardot, commandant le port aérien.

SAINTE CATHERINE VICTIME DU CHOMAGE

La patronne des midinettes sera-t-elle, cette année, victime, elle aussi, du chômage ? La victime indirecte s'entend, car la fête de sainte Catherine est de ces traditions parisiennes dont la durée des temps peut parfois atténuer l'éclat, mais qui ne saurait être complètement abandonnée.

Les catholiques ne feront donc, cette année, comme d'habitude ; mais il est vraisemblable que les maisons de couture supprimeront les réjouissances qu'elles organisent pour leurs ouvrières, dans leurs ateliers et salons. Selon le suggère par ailleurs des membres, la chambre syndicale de la couture parisienne a, en effet, proposé à ses adhérents de renoncer, du moins pour cette année, à ces plaisirs, en raison du chômage.

Il ne s'agit point, nous a-t-on dit à la chambre syndicale, d'ignorer la fête de sainte Catherine, qui reste la patronne préférée de nos ouvrières. Il est donc entendu que, le 25 novembre, comme les années précédentes, notre personnel sera libre dès 13 heures et pourra s'amuser comme il l'entend. Mais nous avons pensé qu'à l'entrée d'une saison où le chômage atteint de nombreuses familles de travailleurs l'écho joyeux des fêtes qu'organisent la plupart des maisons de couture pourrait accroître la tristesse de ceux et de celles qui sont sans travail.

LES SECOURS DU CHOMAGE

Répondant à une question de M. Louis Gélis, conseiller municipal, au sujet des mesures de contrôle prises à l'égard des chômeurs, le préfet de la Seine explique qu'aux termes du règlement en vigueur, est rayé d'office de la liste des bénéficiaires des secours de chômage tout chômeur qui ne répond pas à la convocation qui lui est adressée, étant d'ailleurs bien entendu que l'intéressé peut obtenir sa réinscription en justifiant d'une excuse valable.

Les commissions paritaires locales des fonds de chômage ont seules qualité pour réinscrire immédiatement les chômeurs se trouvant dans ce cas, sans qu'il y ait lieu à recours devant la commission d'appel des fonds de chômage.

L'attention des commissions paritaires locales sera attirée sur ce point. Elles seront invitées à réduire au minimum la durée des formalités de réinscription.

La vente en gros des fleurs à Paris

Une manifestation agricole très importante, organisée par la Fédération des syndicats horticoles et agricoles de France va avoir lieu les 14, 15 et 16 novembre à Paris.

La fédération examinera comment fonctionne le service et la vente des fleurs en gros au marché de la Seine, les problèmes des coopératives de production et de vente, des emballages, de l'exportation et des taxes prohibitives qui la grèvent, des transports par voie ferrée, de la concurrence étrangère, etc.

COMMUNICATIONS DIVERSES

La rentrée de l'Ecole supérieure de vente de la chambre de commerce de Paris est fixée au lundi 16 novembre, à 9 h. 30, 19, rue des Martyrs. Les inscriptions s'ouvrent tous les matins, de 11 h. à midi.

La bande franco-espagnole de «Boubou», Don Juan et Cie a été arrêtée

Elle pratiquait particulièrement le « vol à la roulotte »

Le brigadier chef Almand et les inspecteurs Vasseur, Penlisa, Picard et Robin, de la police judiciaire, de surveillance dans le XVIII^e arrondissement, remarquèrent deux individus rôdant autour de voitures chargées de marchandises et en stationnement. Soudain, l'un des susdits enleva d'un camion un paquet de soierie.

Appréhendés aussitôt, les deux malfaiteurs : Hyacinthe Fernandez, dit « Boubou », vingt-six ans, forain, Espagnol, 182, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen, et Jean Dollas, dit « Don Juan », dix-neuf ans, né à Saint-Méru-la-Grande (Ille-et-Vilaine), 20, rue du Landy, à la Plaine-Saint-Denis, furent emmenés à la police judiciaire.

Interrogés par M. Badin, commissaire, ils avouèrent appartenir à une bande de voleurs ayant son quartier général sur la zone, à Saint-Ouen, et se livrant au cambriolage et au vol à la roulotte. Ils dénoncèrent leurs complices et deux receleurs qui furent arrêtés. Ce sont : Saturnino Lopez-Sanz, vingt et un ans, né à Valladolid (Espagne), 10, rue Elisabeth-Roland, Paul Cabrilla, dix-huit ans, serrurier, rue Eugène-Tournaire et Pierre Gianni, dit « le Corse », dix-huit ans, né à Sariène, mécanicien, 21, rue Letort, Brancio Pascua, soixante-dix ans, né à Perraxiel (Espagne), 10, rue Elisabeth-Roland et la femme Juliana Lopez, cinquante-quatre ans, née à Santander, mère de Lopez-Sanz.

Il a été établi qu'en deux mois, ces malfaiteurs ont dérobé 300.000 francs de marchandises sur des voitures et commis six cambriolages de magasins dans le XVIII^e arrondissement. Certains affilés, connaissant la conduite automobile, volèrent des voitures avec leur chargement, notamment devant l'église Saint-Nicolas-des-Champs, rue Saint-Martin et devant la gare du Nord.

Les marchandises étaient écoulées auprès d'Italiens de la zone ou vendues sur les marchés de grande banlieue.

Tous ces malfaiteurs et leurs receleurs ont été écroués au dépôt à la disposition de M. Larrieu, juge d'instruction.

Mme Rondet qui tua son mari est renvoyée devant la chambre des mises en accusation

Le 24 mars dernier, Mme Juliette Rondet, blanchisseuse, 56, rue Beliz, tua d'un coup de revolver la tête son mari, avec lequel elle était en instance de divorce, et qui était venu lui demander de l'argent.

M. Valade, chargé de l'instruction de cette affaire, vient de renvoyer la blanchisseuse devant la chambre des mises en accusation.

Le drame de la rue de Lévis

Le 9 octobre dernier, Mme Louise Capra, née Gremblay, qui connut une certaine célébrité comme artiste de music-hall sous le pseudonyme de Darlinette, et demeurait 11, rue Bernoulli, s'était rendue 4, rue de Lévis et avait blessé d'un coup de revolver Mlle Henriette Willy, vendeuse dans un grand magasin, qu'elle accusait d'avoir des relations coupables avec son mari. Sur l'intervention de M. Thévenot, non-défenseur, l'ancienne artiste avait été mise en liberté provisoire. Mais l'enquête confiée à M. Valade, juge d'instruction, s'est poursuivie, et le magistrat vient de prendre la décision de renvoyer Mme Capra devant le tribunal correctionnel.

L'AVALEUSE D'EPINGLES S'EST EVADEE DE L'HOPITAL

Nous avons relaté il y a trois jours l'arrestation, rue de Rivoli, d'une Polonaise, Léa Souche, surprise en flagrant délit de vol à l'échelle d'un grand magasin.

Aménée au commissariat du Palais-Royal, elle avait avoué volontairement plusieurs épingles et dut être conduite d'urgence à la Charité où elle était toujours en traitement.

Or, avec la complicité certaine d'amis, Léa Souche s'est évadée, jeudi vers 18 h. 30 de l'hôpital où le chirurgien avait pu extraire trois épingles.

On croit que la Polonaise, qui n'était pas surveillée particulièrement, aura profité que l'infirmière de service était occupée à préparer des sacs de glace pour gagner la sortie où des complices l'attendaient avec une auto et des vêtements.

AU PALAIS DES SPORTS

Zurich contre une sélection parisienne en hockey sur glace

Une sélection de deux clubs de Zurich, Akademischer et Grasshopper, jouera ce soir sur le patinoire du Palais des Sports contre une sélection Stade-Racing.

La valeur des Suisses est considérable. Ils seront commandés par Blake Watson, l'un des meilleurs joueurs du monde.

Du côté français, les meilleurs éléments ont été choisis en raison de la forme exceptionnelle de Zurich et l'on verra schérer autour de Richardson, actuellement étudiant en architecture à l'Ecole des beaux-arts. Richardson était en 1929 l'un des meilleurs joueurs de l'université de Harvard, champion universitaire des Etats-Unis.

Les équipes seront composées de la manière suivante :

Zurich Akademischer-Grasshopper. — But : Hirtz (1) ; défense : Odier (2), Rooschup (3) ; avant : Mindt (4), Blake Watson, capitaine (5), Hutz (6), Col (7), Fister (8), Richener (9).

Stade-Racing. — But : Morrison (1) ; défense : Michailis (2), Bellay (3) ; avant : Besson (4), Dufour (5), Grünwald, capitaine (6), G. Guyier (7), H. Richardson (8), J.-F. Hagauer (9).

Un autre match de hockey sur glace oppose l'équipe des Canadiens français de Paris à une sélection des équipes secondaires Stade-Racing ; une course de 2.000 mètres handicap verra au départ : Despax (sor) ; El Ghaloui (40 m.) ; Savoy (40 m.) ; Barnes (40 m.) ; Barry (80 m.) ; Lombard (80 m.) ; Vincent (80 m.) ; de Libessard (90 m.) ; Caton (110 m.) ; Moyat (110 m.) ; Peres (110 m.).

Le capitaine Humbert renversé et grièvement blessé par un taxi

Alors qu'il traversait hier matin la place de la Concorde, à l'angle du cours Albert-I^{er}, le capitaine Humbert, fils du général, fut heurté et projeté sur la chaussée par un taxi.

Le capitaine, qui avait perdu connaissance, fut transporté à l'hôpital Beaujon où l'on constata une fracture du crâne.

Aux dernières nouvelles, on ne pouvait se prononcer sur l'état du blessé.

Un congrès horticole et agricole

La Fédération des syndicats agricoles et horticoles de France va tenir un congrès qui s'ouvrira aujourd'hui au Palais des fêtes, 180, rue Saint-Martin.

Les travaux se poursuivront jusqu'au 16 novembre inclus. Le congrès s'entendra du fonctionnement du service et de la vente des fleurs en gros au marché de Paris. Il envisagera également le problème des coopératives de production et de vente, celui des emballages, de l'exportation et des taxes prohibitives qui la grèvent, des transports par voie ferrée, de la concurrence étrangère, etc.

savoir acheter c'est tout!

En achetant des chaussures PILLOT vous économisez 30% à 40% par paire

-DAMES-		-HOMMES-	
Talons Louis XV et 1/2 Louis XV		Semelles et talons KISUZPA	
DECOLLETE satin 35 au 41. 25.	CHARLES IX chevreau 35 au 43. 45.	DERBY KISUZPA 39 au 48. 65.	CHARENTAISE KISUZPA 36 au 46 10.
SALOMÉ verni 35 au 42. 55.	CHARLES IX verni 35 au 42. 55.	RICHELIEU KISUZPA 39 au 48 55.	RICHELIEU verni semelles et talons cuir 38 au 48. 60.
DECOLLETE verni 35 au 41. 55.	CHARLES IX verni 35 au 42. 55.	CHARLES IX KISUZPA box-calf 35 au 42. 60.	CHARLES IX KISUZPA 35 au 42. 60.
- FILLETES -		ENFANTS	
BOTTE KISUZPA 24 au 27 28 au 34 35. 45. 35 au 38 55.	CHARLES IX verni 24 au 27 28 au 34 25. 35.	- GARÇONNETS -	
		RICHELIEU KISUZPA 28 au 34 35 au 38 40. 50.	

- PARIS -

- * 109, Faubourg Saint-Antoine
- * 67, Rue de Sévres
- * 126, Boulevard Voltaire
- * 75, Rue du Commerce
- * 48, Rue Ordener
- 16, Boulevard Sébastopol
- 11, Boulevard Saint-Denis
- 141, Boulevard Sébastopol
- * 90, Avenue Ledru-Rollin
- * 16, Place de la République

Les étoiles * indiquent les magasins ouverts le Dimanche.

Pendant NOVEMBRE, vous trouverez aux
Etablissements MARTIN et BELLEMIN
9, place des 3-Corinnes,
ROMAINVILLE (Seine)

UN CHALET
A TRIPLE PAROI
au MÊME PRIX qu'à double paroi
Tram. 95 B. Téléphone : Villette 11-99.

ACHAT 10% 20% 30% BLIQUET, Bontemps
Jean, 57, rue Châteaud'Éau, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

MAISON EN MAÇONNERIE
briques, moellons
4 pièces 3 m. x 3 m.
Clés en mains :
25.000 fr.
AVANT
GUERRE
Notice illustrée gratuite sur demande
Radio-Stand, 2, r. de Lanory, PARIS-X

Une visite qui s'impose!

Venez visiter aux Salles de Ventes de Paris,
67, Boulevard de Clichy, les quatre étages de
nos splendides galeries. Vous y trouverez nos
dernières créations vendues à des prix exceptionnels
et avec

12 à 18 mois de crédit gratuitement

Notre magnifique catalogue illustré
de plus de 250 photographies est
adressé à toute personne qui en
fait la demande. Il vous donne un
aperçu du choix considérable de
mobiliers de tous genres et
de tous styles réunis
dans nos nouveaux
magasins. Profitez
de cette grande
mise en vente de
rentrée et de
nos superbes
primes.

NOS PRIMES
Un couvre-
lits en
double-face

Salles de Ventes de Paris
67, Bd de Clichy, PARIS. ENTRÉE LIBRE

LA MAISON DU LINO
101, avenue du Maine, Paris
Maison de confiance
fondée en 1875

4 mètres carrés pour 50 fr.
Linoletum uni, imprimé, incrusté
Pour tout état de liti, il est offert en quatre échantillons
Ouvert le dimanche (Métro; Maine)

Pour vous LOGER
confortablement
à BON MARCHÉ
Voyez
ciment armé
et plâtre armé

BONMARCHAND
Garages - Abris de jardins, etc.
EXPOSITION - 78, Rue du Moulin de Pierre
CLAMART - TEL. : 53 - FACILITES
OUVERT LE DIMANCHE

LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE
de LINOLEUM : Unis, Incrustés et Imprimés

**HALL
AUX
LINOS**

188, AVENUE DU MAINE (Métro Alésia)
4 mètres carrés pour 50 fr.
Primes à tout
acheteur 40
100 fr.
OUVERT LE DIMANCHE

4
MAISONS
DANS PARIS

REPUBLIQUE
Pl. et Av. de la République • R. de Malte

ETOILE
Avenue des Ternes • Avenue Niel

MONT-PARNASSE
136-138 Rue de Rennes

BERCY
215-215 R. de Charenton • B. de Reuilly

MAGASINS REUNIS

DU 14 AU 21
SAMEDI 14 SAMEDI 21
NOVEMBRE



SAVONS au glycérine d'amidon, très agréables à la peau. La boîte de 6 pains. . . 5.))

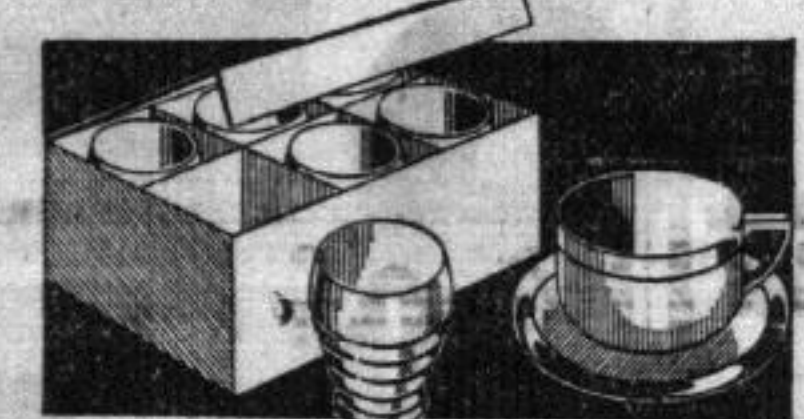
CARTE DE 4 PEIGNES galalith couleur. . . 5.))

CHAPELET de 2 Éponges fines pour la toilette, 2 grosseurs. . . 5.))

BALAI paille de riz 2 fils, pour tapis. Exceptionnel. . . 5.))

ENCAUSTIQUE supérieur "M.R.", pour meubles et parquets. Sans précédent. La boîte de 750 grs environ. . . 5.))

4 Brosse à DENTS hygiéniques, soie dure extra, en étui cellophane. . . 5.))



GOBELETS de DÉJEUNER TABLE 1/2 cristal, forme moderne, teintes variées. Le carton de 6. . . 5.))

SAC A PROVISIONS cuir lin, noir, monture métallique, poignées à crochets. Exceptionnel. . . 5.))

CORBEILLE A PAIN osier, bord métal laqué couleur, forme ovale ou ronde. . . 5.))

BOITE CORRESPONDANCE 50 feuilles papier à lettres vélin filigrané, format 14x18 %, 50 enveloppes doublées, ou 50 cartes correspondance et 50 enveloppes. Blanc, bleu, mauve. . . 5.))

COUVERT A SALADE galalith, formes et nuances assorties, ou bois façon épiné. . . 5.))

DISTRIBUTEUR faïence blanche pour W.C. . . 5.))

CARTON DE 5 CHARGES de papier hygiénique, de 200 feuilles environ. . . 5.))

Un Assortiment d'Articles en Poterie rustique décorée.

SOUPIÈRE bombée à anses, avec couvercle. . . 5.))

CACHEPOT forme boule, diamètre 22 %. . . 5.))

TERRINE A PATÉ, forme ovale. . . 5.))

SÉRIE DE 3 POTS A LAIT, contenance 1/2, 3/4 et litre. . . 5.))

CLOCHE A FROMAGE sur plateau, 1/2 cristal blanc, monture fantaisie. . . 5.))

SAUCIÈRE "Gras et Maigre" porcelaine blanche, filets or. . . 5.))

Un Assortiment d'Articles en Terre de Fer à un Prix Exceptionnel.

2 DÉJEUNERS avec soucoupes, faïence décorée. . . 5.))

3 TASSES A THÉ avec soucoupes, faïence décorée. . . 5.))

PETITS POIS récolte 1931, m-fins, accommodés au jus de laitue. La boîte de 1 litre. . . 5.))



CYLINDRE A SÉRIE DE 5
EAU CHAUDE, CASSEROLES
corps fer blanc cannelé fer blanc.
fort, dessus et fond Diamètre 10 à 18 %
cuivre, bouchon à cuvette. . . 5.))

BOITE A SEL 1/2 ronde, hêtre poncé, 2 tons opposition. . . 5.))

LAMPE A ESSENCE, forme borne, métal nickelé, intérieur feutrine. . . 5.))

BATTEUR A ŒUFS avec manivelle, monture vernie et pilon tamiseur grand modèle. Les 2 pièces. . . 5.))

CAFETIÈRE UNITASSE, fer blanc nickelé avec verre. . . 5.))

BASSINE tôle forte galvanisée, diamètre 32 %. . . 5.))

CUILLER A POT et ÉCUMOIRE émail marron intérieur granité, ou en aluminium fort poli. . . 5.))

SEAU évasé, tôle forte galvanisée, diamètre 26 %. . . 5.))

SCIE manche égoïne à lames multiples, comprenant : 4 lames dont 1 de jardinier longueur 40 %, 2 lames à guichet de 35 et 40 %, 1 lame à couteau de 30 %. . . 5.))

PORTEMANTEAUX bois verni, nouveau modèle. La bande de 4 têtes. . . 5.))

PAQUET DE 5 CINTRES plats vernis, avec barrette porte-pantalon. . . 5.))

DEVANT de LAVABO balatum, dessins assortis, 50x100 %. . . 5.))

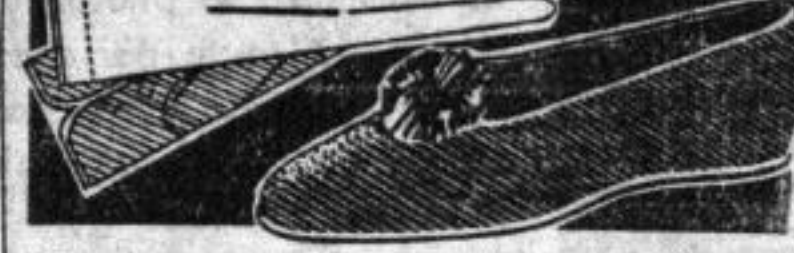
COTON HYDROPHILE belle qualité. Le paquet de 400 grs. . . 5.))

CHEMISE forme empire, nansouk saumon ou mauve, ornée dentelle ocre. La chemise ou la culotte. . . 5.))

TABLIER pratique en beau vichy, damiers bleu et blanc. . . 5.))

LAINE LAYETTE, irrétrécissable, belle qualité, blanc, ciel, rose. La pelote de 100 grs. . . 5.))

Très bon CARRÉ CROCHET, brodé soie artificielle, 37x37 %. . . 5.))



GANT jersey gratté, noir, gris, feutre, semelle feutre ou caoutchouc, nuances diverses Du 35 au 41. . . 5.))

GANTS ÉPONGE Jacquard, fond blanc et couleurs assorties. La 1/2 douzaine. . . 5.))

DOUBLURE broché soie artificielle et coton, coloris de la saison, largeur 90 %. Le mètre. . . 5.))

CHAUSSETTES laine mixte gris ou beige, article d'usage. . . 5.))

CULOTTE jersey, jarretière ou bord côtes, nuances mode. . . 5.))

EAU DE COLOGNE très parfumée, la grande bouteille. Exceptionnel. . . 10.))

BELLE GLACE moderne, cadre argenté, forme octogone, avec chaînette, 39x30 %. . . 10.))

CADRE PÈLE-MÈLE marqueterie, 42x27 %. . . 10.))

PLUMEAU autruche, très souple, 1^{re} qualité. . . 10.))

SAC A PROVISIONS en taupeline belle qualité, noir ou couleur, 2 poches porte-bouteilles, monture et poignée renforcée, 43x43 %. . . 10.))

PANIER LUCETTE rectangulaire, osier verni. . . 10.))

COUTEAUX DE TABLE, acier inoxydable garanti, manche bois noir. Le paquet de 6. . . 10.))

TIRE-BOUCHONS extensible, acier nickelé. Modèle très pratique. . . 10.))

CACHE-POT cuivre, forme boule, molette moderne, diamètre 20 %. . . 10.))

SÉRIE DE 4 SALADIERS 1/2 cristal blanc, monture fantaisie, diamètre de 14 à 22 %. . . 10.))

GOBELETS DE TABLE 1/2 cristal blanc, pied couleur, forme moderne. Le carton de 6. . . 10.))

SERVICE DE VERRES 1/2 cristal bleuté, forme moderne, côtes vénitienes, comprenant : 6 gobelets et 1 broc. . . 10.))

SERVICE LIQUEUR 1/2 cristal teinté, comprenant : 6 gobelets, 1 carafe, 1 plateau. Les 8 pièces. . . 10.))



COFFRET, cretonne riche, fût bois, garni 30 feuilles papier toilé, 20 cartes, 50 enveloppes doublées assorties, coloris blanc, bleu ou mauve. (Il sera offert gratuitement avec chaque coffret, une jolie garniture comprenant : 1 porte-plume réservoir à remplissage automatique et un porte-mine). Exceptionnel. . . 10.))

MÉNAGÈRE sur plateau, cristal de bohème, simili taille, composée de 1 moutardier, 1 salière cérebos, 1 poivrière, bouchons verre couleur ou métal. . . 10.))

BOITE A SEL ET BOITE A ALLUMETTES faïence, couvercle bois, décor 2 tons, avec inscriptions. Les 2 pièces. . . 10.))

UN LOT D'ASSIETTES creusées ou plates, terre de fer, blanches ou décorées. La douzaine. . . 10.))

TROIS TASSES A THÉ avec soucoupes porcelaine irisée couleur. . . 10.))

BOITE A ORDURES, tôle forte galvanisée. Longueur 40 %. . . 10.))

FAITOUT cylindrique aluminium fort poli, diamètre 20 %. . . 10.))

FAITOUT bombé émail marron, intérieur granité, diamètre 24 %. . . 10.))

PASSOIRE A PIED, aluminium fort poli, diamètre 22 %. . . 10.))



TONDEUSE fine 0000 pour la nuque, en boîte carton. Exceptionnel. . . 10.))

BOITE DE 12 CUILLERS A CAFÉ forme baguette, métal soigné argenté. Exceptionnel. . . 10.))

BOUILLOIRE A LAIT, aluminium fort poli, poignée isolante bois, contenance 1 litre 1/2. . . 10.))

BOITE A LAIT forme laitière, aluminium fort poli, couvercle rentrant, à chaînette, contenance 2 litres. . . 10.))

BOITE A LAIT émail blanc, bord bleu, contenance 2 litres. . . 10.))

CAFETIÈRE avec filtre, émail marbré, contenance 8 tasses. . . 10.))

CAFETIÈRE 6 tasses, corps porcelaine, filtre aluminium. . . 10.))

SCIE manche égoïne à lames multiples, acier garanti, comprenant : 5 lames dont 1 lame égoïne demi-large 45 %, 1 lame jardinier 40 %, 1 lame couteau de 30 %, 1 lame guichet de 40 %, 1 lame guichet de 35 %. . . 10.))

ÉTAU parallèle à agrafe, mâchoires acier poli de 60 %. . . 10.))

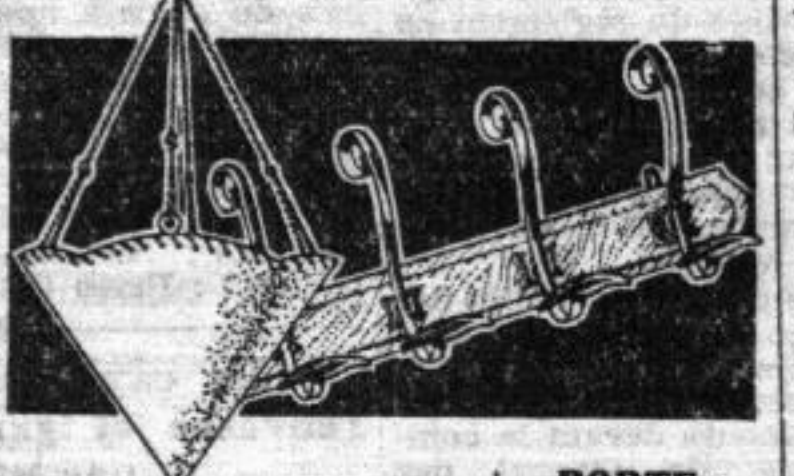
6 PLAQUES DE PROPRETÉ 21x6 %, biseautées, simili glace, avec 12 vis cuivre nickelé La Croix. . . 10.))

PLATEAU A DESSERVIR, hêtre étuvé, poignées découpées dans le cadre. 47x32 %. . . 10.))

CADRE AGRANDISSEMENT forme ovale, baguette façon thuya. 30x40 %. . . 10.))

LAMPE ÉLECTRIQUE hauteur 30 %, faïence craquelée, teintes variées, abat-jour papier plissé assorti. . . 10.))

LAMPE fer forgé, forme nouvelle, verrerie dépolie. . . 10.))



PLA FONNIER papier parcheminé, monture cordelière et gland soie. Diamètre 30 %. . . 10.))

PORTE-MANTEAUX extensible, 10 têtes, bois verni. . . 10.))

CADRE AGRANDISSEMENT forme rectangulaire, baguette teinte noyer, avec cache, ouverture 30x40 %. . . 10.))

BOUILLOTTE caoutchouc, couleurs assorties. . . 10.))

ESSUIE-SIÈGES pour w.c. avec serviette-éponge. . . 10.))

SAVON DE MÉNAGE 72 %, en barre de 2 kg. 700 environ. . . 10.))

DISQUES A AIGUILLE "Mag-Nis", double face, enregistrement électrique, diamètre 25 %. . . 10.))

CONFITURE AUX FRUITS abricots, mirabelles, fraises et gelée de groseilles, en pot carton de 400 grs environ. Les 4 pots emballés. . . 10.))

ASSORTIMENT de GATEAUX choisis, présentés en boîte fantaisie. La boîte de 800 grammes environ. . . 10.))

DESCENTE DE LIT velours double face, grand choix de dessins et coloris, 50x100 %. . . 10.))

TAPIS-BROSSE uni, qualité supérieure, 70x35 % environ. . . 10.))

REPS rayures fantaisie, pour tentures ou sièges, largeur 130 %. Le mètre. . . 10.))

PAPIER PEINT décors variés (pour salon, salle à manger, chambre) Le paquet de 8 rouleaux. . . 10.))

BOITE DE 7 FRUITS ASSORTIS pour coupe. . . 10.))

BRANCHE DE FLEURS hortensia, tons naturels. . . 10.))

CHAPELIER mérinos extra, formes variées pour dames. . . 10.))

COMBINAISON bolivar, saumon, belle qualité, ornée broderie. . . 10.))

COMBINAISON tricot laine mixte, rayures soie, coloris mode. . . 10.))

SERVIETTES HYGIÉNIQUES tissées, avec ceinture. Le paquet de 6. . . 10.))

CACHE-SEXE fil et soie, forme droite, coloris mode. . . 10.))

ÉCHARPE tricot laine et soie fantaisie, toutes teintes mode. . . 10.))

TOILE DE SOIE naturelle lavable, pour lingerie et doublures, largeur 78/80 %. Le mètre. . . 10.))



CHEMISE forme BAS soie artificielle, Emploi ou CULOTTE diminué, nansouk, saumon ou mauve, plastron brodé main et jours fils tirés. . . 10.))

BAS pure laine, nuances mode. . . 10.))

TOILE DE SOIE artificielle, grand assortiment de coloris pour lingerie, largeur 80 %. La coupe de 3 mètres. . . 10.))

PANTOUFLE tissu double face, semelle feutre et cuir. Du 35 au 41. . . 10.))

CHARENTAISE feutre noir, semelle caoutchouc, cousue petits points. Du 35 au 41. . . 10.))

TAIE D'OREILLER, volant jour, très joli motif brodé aux 4 coins. . . 10.))

CHAUSSETTES pure laine, haute fantaisie. . . 10.))

CALEÇON tennis rayé, ceinture 3 boutons. Jambes longues. . . 10.))

GILET flanelle pure laine blanche. . . 10.))

CULOTTE droite pour garçonnets entièrement doublée tissu fantaisie. De 4 à 11 ans. . . 10.))

CASQUETTE pour homme, draperie nouvelle, forme mode. . . 10.))



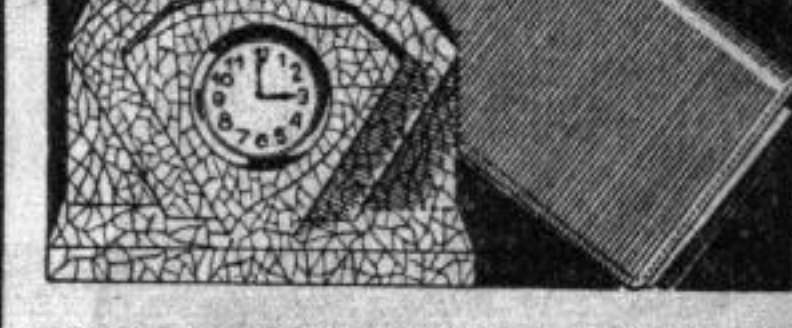
BALAI D'APPARTEMENT, forme 1/2 tête, pure soie grise, 14 rangs, qualité supérieure. . . 20.))

PLATEAU fond peint décoré et métallisé, tour et poignées métal nickelé, 28x40 %. . . 20.))

PEINTURE A L'HUILE, sujets paysages, encadrement baguette or fantaisie, 44x35 %. . . 20.))

EAU FORTE encadrée, baguette bois sculpté, 24x30 %. . . 20.))

PATINETTE métal, roues caoutchoutées. . . 20.))



PENDULETTE faïence craquelée, forme moderne, mouvement 30 heures, cadran blanc. . . 20.))

GARNITURE DE COIFFEUSE 1/2 cristal teinté, composée de 2 flacons, 1 boîte à poudre, 1 gobelet de toilette et 1 vaporisateur. Les 5 pièces. . . 20.))

SÉRIE DE 6 BOITES DE CUISINE faïence, décor 2 tons, avec inscription. . . 20.))

PLANCHE A REPASSER, longueur 130 %, article très soigné. . . 20.))

SÉRIE DE 3 CASSEROLES aluminium fort poli, queue isolante bois, diamètre de 16 à 20 %. . . 20.))

LESSIVEUSE tôle forte galvanisée n° 2. . . 20.))

MOULIN A CAFÉ mural, trémie faïence décorée, récipient verre gradué. Contenance 250 gr. . . 20.))

PLAFONNIER ÉLECTRIQUE, monture fer forgé, boule verre pressé, hauteur 35 %. . . 20.))

COUPE ÉLECTRIQUE verre dépoli, monture cordelière soie, diam 35 %. Exceptionnel. . . 20.))



BOITE DE SERVICE DE COUVERTS 1/2 cristal bleuté, forme moderne, forme baguette, métal acieré composé de 6 gobelets à eau, 6 gobelets à bordeaux, 6 gobelets à madère, 1 broc. Les 19 pièces. . . 20.))

PYJAMA pour dame, beau bolivar de couleur, col rabattu. 2 poches. . . 20.))

CHEMISE DE NUIT finette rose ou mauve, façon chemisier, plastron jours et broderie. . . 20.))

CORSET coutil broché soie artificielle, saumon, forme mode, boutonnière côté, laçage dos, taille 58 à 80. . . 20.))

GAINE tissu caoutchouc crépon, 4 jarretelles, haut 30 %. . . 20.))

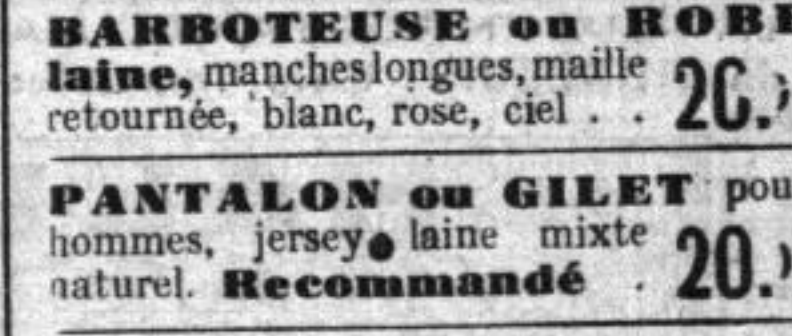
PEIGNOIR veloutine, impression haute nouveauté, manches longues. . . 20.))

JUPE tissu fantaisie, façon tailleur, coloris assortis. . . 20.))

BLOUSE toile tarare artificielle, qualité supérieure, forme nouvelle, tous coloris. . . 20.))

SHIRTING belle qualité, pour lingerie. La coupe de 10 mètres. . . 20.))

CONFORTABLE feutre bordé peluche, semelle cuir petit talon, nuances mode. Du 35 au 41. . . 20.))



GRAND COL CHARLES mode, fourrure lièvre, IX velours noir, columbia rasé ou talon bottier. Du 35 au 41. . . 20.))

BARBOTEUSE ou ROBE laine, manches longues, maille retournée, blanc, rose, ciel. . . 20.))

PANTALON ou GILET pour hommes, jersey laine mixte naturel. Recommandé. . . 20.))

GILET laine Shetland pour dames, teintes nouvelles. . . 20.))

PETIT PARAPLUIE taffetas, bordure fantaisie, poignée courbe cellulo, coloris nègre et marine. . . 20.))

**UNE OFFRE
GRATUITE!**

*à tous ceux
qui souffrent de
maladies de la peau*

Divers-Industrie
Pour le contrôle de ses carrosseries, usine d'automobiles parisiennes, recherche technicien rompu à toutes les questions de carrosserie. Ecrire avec références, âge et prétentions à M. Gabriel POISSON, 18, rue du Montparnasse, Paris 20 qui transmettra.
TRAVAIL CHEZ SOI, gros gains à para 2 sexes, Paris et prov. Cautionnement exigé. Ec. Bonneterie, 146, av. Emile-Zola, (19).
Employé écritures, avec notions de comptabilité, pour la fabrication de machines à coudre. Pateriettes de Sorel-Moussel (E.-et-L.) logement assuré. Ecrire Directeur en donnant âge et références. Huille fine timbre.
Pour travailler chez vous sans acheter aucun matériel adressez-vous à la Maison Chevalier, 75, rue des Morillons, Paris (19), qui, seule et seule vous enverra.
Louera une Machine à tricoter fera votre apprentissage gratuit, et vous donnera un contrat de travail.
L'EMPIRE DES AFFAIRES

Rien n'égale **REMÈDE** Rien
le - **D. D. D.** de meilleur
pour soulager les maladies de la peau

mentation unique traitée au domaine des affaires.

Pratice rapide et efficace, chez nous au diplôme d'INGÉNIEUR COMMERCIAL

Gens de maison

BONNE à t. ref., réfr. sér. Gages 400 fr par semaine. Logement. S. s. m. Bâtignolles, 67

DEMANDES DE REPRESENTANTS

FRUITS SECS, Raisins, Malaga, Denia, Corinthe, Chypre, FIGUES, Arachide en coque, noix de cajou, etc... Ecrire : M. J. LAFITE, C. et Cie, 247, rue Paradis, Marseille.

Union textile, Chauffailles
(Sne-et-Lv), Fabric. Gilets flanelle sans demand. partout représen. ayant clientèle.

TISSAGE de toiles recherche courtiers consommateurs articles de première qualité. Comptoir Textile Ouest.

IMPORTANT journal corporatif recherches tous départements agents actifs pour recruter publicité. Grosse commission. Ecrire : "Le Travailleur".

On demande des représentants visitant des bureaux Tabac sauf région Paris. Article inédit, sans concurrent, vente très facile. Ecrire : "Le Travailleur".

USINE LA FONTAINE

COURS ET LEÇONS
Cours, coiff., mass. f., man. 20 r. Réaumur.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉ
FORGES-LES-EAUX à 100 km. Paris, sur la route de Dieppe. Cure d'air et de repos convenant à personnes âgées. TIR. RAINES splendides dans le parc de l'Épinay à vendre par petits lots de 300 m. à partir de 250 francs le m. 200 m. 100 m. 50 m. LA RÉALISATION, 6, av. de l'Opéra, Paris.

RECHERCHES
L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. L. Enquête av. mariage. Surv. Recherch. 68 bis, Chausée-d'Antin, Trinité : 14-02.

SOMMER Eng. Rech. Filat. dep. 40 fr. p. insp. Discretion. Consultat. gratuite, 60, bd Sébastopol. Archives : 43-4.

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

DIVERS
(chaussures, Vte, Rép. b. 10 a., loy. nul. C log. 2 p., c. b. chiff. Vr au fonds pt. Gateau, rue du Commerce, Orly, Seine

LE RECORD DU MONDE
POUR ÊTRE ÉPATANT EN SOCIÉTÉ
Demandez le SENSATIONNEL ALURIN

châpeller-Modes. Aff. de prem. ordre, rich.
telle que Normandy, 100,000 à plat. P.
450,000, à débat. Agence FLOUË, Caen.

**ALIMENTATION-CAPEZ-VINS
BUVETTES-RESTAURANTS**

Hôtel-Café-Bill. Mat. n. val. 150,000. EURI
B. 7 à 1,500. Prix 66,000, à déb. s.
cpl. Agence FLOUË, Caen.

Café-Epicerie. Famillab. bon rapport
C. Roger n. bil. et volonte. gr. dépend.
c. kayser, cap. neuf à Romilly-s-Seine
R. Carpentier, 110, route de Lion.

n dem. pr import. group. vinicole pro
n médiane. 200,000. Agence FLOUË, Caen.

**Dep. vins Paris et banl. Sit. fixe 3 à 8,000 men
B. log. Se préa. pr. res. x M. Ferrière
9 à 12, 14 à 18, 28, rue de Turbigo, Paris**

CAPITAUX

PRETS sous toutes formes, de suite, i.
Commerciaux, Industriels, Agriculteurs
Propriétaires. Réponse immédiate.
Cent. 14-23, rue de Valenciennes, Paris

PRETS immédi. taux modéré à Comm.
et personnes solvables, discrét. garant.
Caisse Mutuelle, 133, rue de Rome, Paris

FONCTIONS. Employé chefs de fer
Avance max. 100,000. Agence FLOUË, Caen.

HORLOGERIE RUBY

OUV
C'EST CUEI

BULLETIN COMMERCIAL 1186 P. Cote officielle du blé disponible

(Ackermann) : Paris soleil du monde ; les
Rêves sont des bulles de savon (Hermite) ;
Quand reflue le Hiss Blanc (Dukak) ;
Jeannine (Shilkret) ; Bijou-valse (Strauss) ;
Rip (Planquette) ; les Noces de Jeannette
(Massenet) ; la Mascotte (Audran) ; la Vie
de bohème (Puccini) ; Werther (Massenet) ;
Cavalleria rusticana (Mascagni).

12 h. disques : la Crème des hommes
(Dariusy) ; Je n'ai pas le temps (Butler) ;
Quand on aime (Gruenitz) ; Sur l'eau
(Gaillard) ; Mar y sei (Tenaro) ; Pesares
(Lucchesi) ; le Record (Ittenplan) (Andre-
gen) ; Mickey mouse (Carlton).

PILE WUNDER

T.S.F. LONGUE DUREE T.S.F.

... ET ETRANGERES

DAVENTRY NATIONAL (L.554 m. 4). —
19 h. Mélange Lincke-Winke (Lincke) ;
Chansons viennoises (Fuchs) ; (Fuch-
cher) ; Ballet de Coppélia (Delibes) ; Un
jour à Naples (Byng) ; Valse de Vienne.
18 h. 30, les bases de la musique. Musique
de piano.
21 h. 50, concert de valse viennoises :
Chants du Danube (J. Strauss) ; Réve de
valse (O. Strauss) ; le Chevalier à la rose (R.
Strauss) ; Valse viennoise.
22 h. 35, danses.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉ AUX VEAUX. — *Paris-La Villette*, 13 novembre. — Arrivages : néant ; envois rentrés : 15 ; mis en vente : 15 ; bœufs, néant ; vaches payé le kilo de viande nette : première qualité, 10 20 ; deuxième qualité, 8 50 ; troisième qualité, 50 ; extrême, 11 20.

COTONS. — *Havre*, 13 novembre. — Côture : février, 224 ; mars, 224 ; avril, 225 ; mai, 227 ; juin, 228 ; juillet, 228 ; août, 229 ; septembre, 230 ; octobre, 232. Ventes : 60 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 13 novembre. — Clôture : novembre, 202 75 ; décembre, 202 75 ; janvier, 202 25 ; février, 202 25 ; mars, 201 50 ; avril, 201 25 ; mai, 201 75 ; juin, 201 75 ; juillet, 201 25 ; août, 201 25 ; septembre, 201 25 ; octobre, 1 250 scs.

VAINES. — *Le Havre*, 13 novembre. — Novembre à avril, 573.

POIVRES. — *Le Havre*, 13 novembre. — Bellicheux : novembre à août, 325 ; Saïgon : novembre à février, 405 ; mars, 410 ; avril, 410 ; mai à septembre, 340.

SUCRES. — Tendance faible. Clôture : courant, 213 50 P ; décembre, 215 P ; janvier, 168 50 P ; 3 de janvier, 218 P ; 3 de février, 168 50 P. Cote officielle du disponible, 213 50 à 214.

BLES. — Courant, 162 50 et 162 P ; décembre, 162 25 et 163 P ; 4 de novembre, 163 50 et 164 P ; 4 de décembre, 163 50 P ; 4 de janvier, 165 50 et 165 50 P ; mars-avril, 166 50 et 166 50 P.

196 P. Cote officielle du blé disponible, 152 50.

FARINES. — Courant, 216 V ; décembre, 217 V ; 4 de novembre, janvier-février, 4 de janvier, mars-avril, incotées.

ALCOOLS. — Courant, 750 A ; décembre, 750 A ; 3 de décembre, 750 A ; janvier, 750 A ; 3 de janvier, 750 A ; 3 de février, 750 A ; 3 de mars, 750 A ; 3 d'avril, 750 A.

MOUVEMENT DES NAVIRES

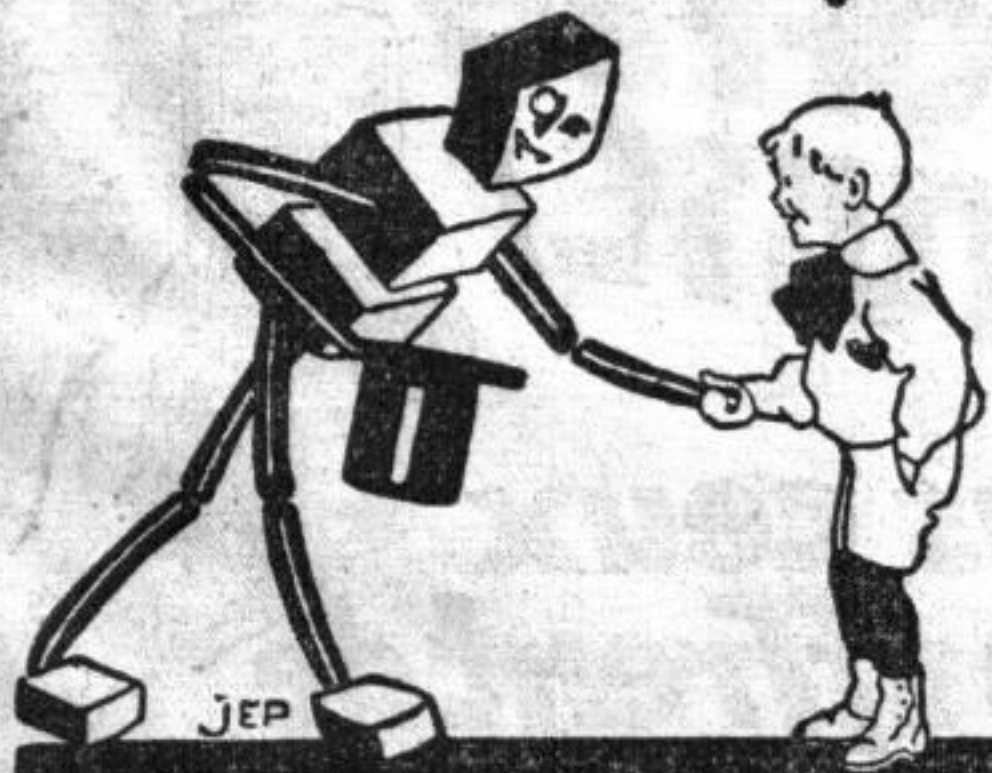
Port de
Amérique du Nord. Pour New-York les 18 et 25/11 via le Havre.
Amérique Centrale et Antilles. — Pour la Havane et Vera-Cruz, le 21/11 via Saint-Nazaire.

Le général Chanzy. — La Vie du grand soldat est retracée par Jules Chancel dans le magnifique ouvrage paru chez Plon aujourd'hui. Au sommaire du même numéro : Un passionnant conte d'action par le grand romancier anglais H. G. Wells sur l'arche extra-spatiale d'un étranger venu à la Corse. Les célèbres pages en couleurs pour les enfants : Biot, président de l'école Zig et Fuzet et le singulier Alfred, toutes ces rubriques habituées des lecteurs devraient savoir... Pour nous instruire un peu ; Bric à brac ; la Semaine qui vient d'écouler ; les pages humoristiques, etc.

DIMANCHE - ILLUSTRE

10 pages, 50 centimes Spécimen franco sur demande à 20 rue d'Enghien, Paris XXII

Adoré des Enfants!...



Egal toujours à moi-même, j'ai su rester leur friandise préférée. Aucun rival n'a pu gagner leur cœur. Grands et petits recherchent ma délicieuse pâte vanillée exquis bonbon - pectoral sans rival inégalable comme goût, grâce à l'excellence de sa composition en gomme, sucre, vanille réglisse de toute première qualité

RÉGLISSE FLORENT

est mon nom! Je suis indispensable l'hiver, parce que je joins à toutes mes vertus, celles de la réglisse qui calme toux, rhumes, enrhumements. En vente chez tous épiciers, confiseurs, pharmaciens

Venez voir sur place

les modèles présentés ci-dessous SACRIFIÉS AU PRIX DE FABRIQUE

100 Chambres chêne massif
N° 43. Armoire 3 portes larg. 135, glaces bleues, 11 milieu larg. 140, table de nuit, dessus marbre.
Valeur réelle : 2.475 fr.
Sacrifiée avec sommier, matelas, 2 oreillers, 1 traversin, 1 couette, 2 chaises, 2 tabourets.
12 pièces : 2.475 fr.

AU BOIS DORÉ

109 B° DE SÉBASTOPOL, PARIS, 109

MÉTRO: RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
FACE LE SQUARE DES ARTS ET MÉTIERS

50 Chambres ronce de noyer
N° 37. Armoire 3 portes larg. 135, 11 milieu larg. 140, table de chevet dessus marbre.
Valeur réelle : 2.975 fr.
Sacrifiée avec sommier, matelas, 2 oreillers, 1 traversin, 1 couette, 2 chaises, 2 tabourets.
12 pièces : 2.975 fr.

NOS AVANTAGES
Certificat officiel de garantie. Livraison et expédition franco de port et d'emballage à domicile. Facilités de paiement. CADEAU à tout acheteur. Frais déplacement remboursés.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

BON pour le Catalogue gratuit.
Adresse de M. A. BOIS DORÉ
109, boulevard Sébastopol
PARIS

LEVADÉ, CHIR-DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta, Paris.
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse.
Extractions sans douleur comprises.

Fr. UNE BONNE MONTRE
à l'heure, ver. et mouv. incass.
av. acier, chaîne, gar. 5 ans.
montre chrono. automatique 12 fr.
brace. hor. cad. lumin. 11 fr.
bracelet dame, plaqué or ou argent... 25 fr.
Envoi contre remboursement. Echange permis.
Fabriq. P. LYNDY, Mortean, pr. Besançon.

Le Petit Parisien

DIRECTION ET ADMINISTRATION
16-18-20-22, rue d'Enghien, Paris-19

ABONNEMENTS
PROVINCE 15-21, 15-22, 15-23, 15-24, 15-25
départements INTER-PROVINCE 46, 47, 48.
Paris, Seine et Seine-et-Oise 3 mois 42 fr. 6 mois 84 fr. 1 an 168 fr.
France et colonies 22 fr. 42 fr. 84 fr.
Étranger (tari. A.) 35 fr. 70 fr. 140 fr.
Étranger (tari. B.) 30 fr. 60 fr. 120 fr.
Chèque postal 328.95

DRÔLE AU BUT!

Vous serez à la source même de la provenance, de la fabrication et de la vente directe en vous adressant pour vos achats en

FOURRURES GUELLIS

FRÈRES S. A. FOURREURS-SPECIALISTES

Maison fondée en 1900

La plus grande spécialité du monde en FOURRURES vendant au détail au prix de gros

QUELQUES PRIX

MANTEAUX	JAQUETTES
Astrakan . 2900 f.	Poulain . 480 f.
Poulain . 750 f.	Taupe . 445 f.
Murmel . 950 f.	Pijiky . 575 f.
Vison . 8900 f.	Petit gris 1425 f.
Petit gris . 2500 f.	COLS
Hudson . 1750 f.	Astrakan. 190 f.
Fourrages depuis 145 f.	Castor 475 f.
Echarpes skungs 545 f.	Opposum. 125 f.
Peaux renards . 39 f.	Taupe. 95 f.

24 B° DES ITALIENS

BALATUM

Le seul couvre-parquet résistant à l'humidité

Prix : 12 fr. 50 le mètre carré

CARPETTES ENCASTRÉES

57, rue de Turbigo, Paris, 20, boul. Saint-Martin, Paris, 23, rue de Rivoli, Paris, 57, rue Lafayette, Paris, 145, r. St-Catherine, Bordeaux

En vente

Demandez à J. Dumont, 235, r. Lafayette, Paris-10^e, l'album gratuit de tous les dessins env. franco.

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

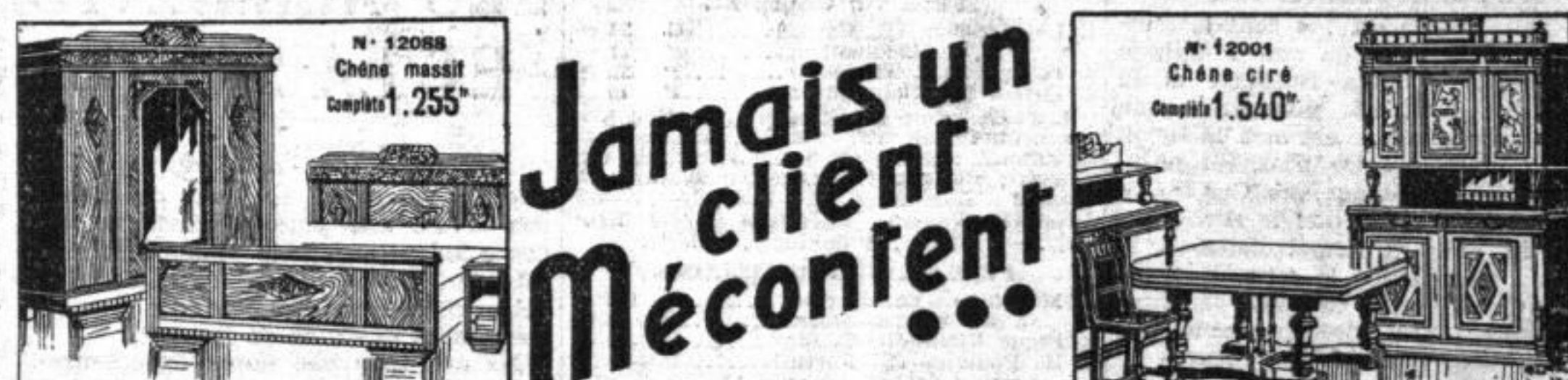
Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

FIDELES A NOTRE DEVISE!..



Jamais un client mécontent!

...notre renommée est consacrée par l'expérience de près d'un demi-siècle.

LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT

57 & 59 B° MAGENTA PARIS

LES PLUS LONGUES FACILITÉS DE PAIEMENT

sur DEMANDE

CATALOGUE GRATUIT

Veillez m'envoyer, sans engagement de ma part, votre CATALOGUE GRATUIT

M. rue ville 90

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 5 ans. mont. chrono. autom. 12 fr.

Envoi contre remboursement. Echange admis.

Fr. d'Horlogerie F. KAPÉLUS, 28, r. Rivoli, Paris

SAMARITAINE

MAISON ERNEST COGNACQ

87 & 75, RUE DE RIVOLI - PARIS

POUR LE MARDI 17 SEULEMENT

OCCASIONS SENSATIONNELLES

TOQUE 25 fr. MARQUIS 20 fr. TOQUE 31 fr. EXCRUTANT 21 fr. CHAPELIER 19 fr. GILET 32 fr. CLOCHE 29 fr. CHAPEAU 18 fr.

AF COLLET-FOURRURE avec col, entièrement double satin tout soie. En long poil noir ou noir. Skunka véritable. 450 fr.

AF TOQUE MODISTE feutre marine 1^{re} choix, noir, marine ou vert, garnie en velours. 31 fr.

AF ECHARPE FOURRURE Colombine long poil noir ou façon loutre, doublée en satin, tout soie. 95 fr.

AF CHAPELIER haute nouveauté, façon modiste, calotte ouvragée en demi-feutre noir, marine, marron ou vert, garniture feutre. 19 fr.

AF GILET tricot côtes fines, pure laine très belle qualité, beige, gris, rouge, marine ou noir. 32 fr.

AF CLOCHE beau lainage écossais, jupe plissée, col uni, pour enfants (1 à 3 ans). 14.90

AF CHAPEAU mode d'hiver, gris, marron, marine ou noir. 18 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

AF ECHARPE en laine, dessin quadrillé, pour hommes ou pour dames, tous coloris mode ou 1^{er} dent. 8 fr.

AF MANTEAU PÉLERINE velours de laine pure laine, nuances mode, nervures et boutons, col fourrure, façon skunka. 38 fr.

5197+30093

\$ 100

Elle, c'est pour les

disques, mais moi c'est pour la comptabilité.

C'est idéal! Ma journée finie je m'installe à ma table, mon haut-parleur Philips à bonne portée et je ne perds pas un mot ni un chiffre. Et cela n'empêche pas ma femme de se régaler de disques quand je ne suis pas là. Chacun pour soi et votre "combinaison idéale" Philips pour tous, le révé! Pas de foyer sans poste Philips, équipé avec lampes "Miniwatt". Il en existe pour toutes les bourses et tous les courants.

PHILIPS

PRIX IMPOSÉS SUIVANT TARIF.